



Epilogue 6

Epilogue6 de Pentecote 2016 : Comme Jésus vous aime, je vous aime, Marie !

Pour un trentain conclusif et ouvert

(si chacun dit un mot de l'Exercice qui a fait sa Pentecôte sur

<http://lepeupledelapaix.forumactif.com/t35079p270-echanges-questions-durant-le-parcours-entre-tous-et-chacun#359986> ce serait fraternel ! merci !)

(prochain Epilogue pour la Fête de Ste Jeanne d'Arc)

Quelques autres extraits de tomes non disponibles en France

Que la prière d'AUTORITE dans ces extraits ici proposés
ensuite nous fasse entrer dans la grâce du Feu divin de Marie de la
Pentecôte cette fois avec le TOUR de la Sanctification



Ces textes constituent une introduction fulgurante dans la spiritualité ouverte et mise en place par le St Père : elle nous met directement dans le bain surnaturel dans lequel ce parcours avait pour but de nous faire entrer : Voici donc notre nourriture d'entretien jusqu'au 1^{er} JUIN



Nous nous proposons de participer à la prière du Divin Fiat une fois par semaine avec inscription aux **24 heures du Divin FIAT** pour lequel le forum se prépare et aimerait inaugurer pendant ce mois de Marie <http://lepeupledelapaix.forumactif.com/t35760-interesses-pr-1-veille-continue-chaque-jeudi-et-vendredi#351824>



C'est maintenant que nous espérons recevoir votre première inscription !!!



Voici donc nos nouveaux textes de préparation à l'entrée dans le Royaume du D. Fiat donné pour cette semaine sur le portail, dans Perespirituel, et dans le FIL des **24 heures du Divin FIAT**





Jésus dit :

Veillez donc m'écouter, mes chers enfants. Je vous prie de lire ces pages avec attention. C'est Moi qui les place devant vous. Si vous les lisez, vous sentirez le besoin de vivre dans ma Volonté. Lorsque vous lirez, Je me placerai près de vous. Je vous toucherais l'esprit et le cœur afin que vous compreniez ces choses et vous vous décidiez à accueillir en vous le don de mon " Fiat " divin . (Corato.1925).

Jésus à l'humanité :

"Mes fils bien-aimé, je viens parmi vous.... pour demeurer avec vous, uni à vous, vivant avec vous dans une seule Volonté.....Sachez que mon Amour pour vous est si grand que je mettrai de côté votre vie passée, vos fautes passées, tous vos malheurs passés. Si vous Me donnez votre volonté, tout va être réglé. Je serai heureux, et vous serez heureux. Je ne désire rien d'autre, mais que Ma Volonté s'établisse en vous. Le Ciel et la terre vous souriront. (Corato, 1825).

La Divine Volonté et les problèmes de l'homme. (tome 15).

"Ce qui lie le plus fortement une âme à Moi, c'est l'immersion de sa volonté dans la Nôtre; comment puis-je alors abandonner cette âme ?

Mais comme il a voulu vivre dans sa propre volonté l'homme a quitté sa patrie et perdu tous ces biens qui lui étaient dévolus. Ainsi, tous nos biens sont demeurés sans héritiers. Ces biens étaient immenses et il n'y avait personne pour en prendre possession. J'en ai pris moi-même possession dans Mon Humanité en vivant chaque instant de cette Humanité dans l'éternelle Volonté. Ainsi, Je suis né, j'ai vécu, j'ai grandi, j'ai travaillé, j'ai souffert et je suis mort dans l'éternel Baiser de la Volonté suprême. Comme je vivais en elle, j'ai pris possession de tous ces biens non utilisés que, dans son ingratitude, l'homme avait voué à l'oubli.

"Mon Humanité a pris possession de tout, pas pour Moi seul, mais pour, ouvrir les portes à mes frères. J'ai attendu tant de siècles ! Tant de générations ont passé ! J'attends toujours, mais l'homme doit venir vers Moi sur les ailes de Nôtre Volonté, d'où il provient. Sois la première accueillie ! Mes paroles seront ton aiguillon pour prendre possession de notre Volonté et seront des chaînes qui t'y lieront fermement et t'empêcheront d'en sortir."



Devant ce don de la vie dans la Divine Volonté, que doit-on faire ? De quelle manière le Seigneur donne-t-il ce don ? (tome 18).

"Je me disais : puisque vivre dans la Divine Volonté, c'est posséder la Volonté de Dieu et que celle-ci est un don, alors, si la bonté de Dieu ne se plaît pas à octroyer ce don, que peut faire la pauvre créature ?"

Alors, s'approchant de moi en mon intérieur et me serrant contre lui, mon aimable Jésus me dit : "Ma fille, il est vrai que vivre dans ma Volonté est un don et que c'est même le plus grand de tous les dons, un don d'une valeur infinie, une monnaie qui augmente à chaque instant, une lumière qui ne s'éteint jamais, un soleil qui ne se couche jamais, et que ce don met l'âme à la place prévue par Dieu dans l'ordre divin, à savoir la place d'honneur et la souveraineté dans la création.

Cependant, ce don n'est donné qu'à celui qui est bien disposé, qui ne le gaspillera pas, qui l'estimera beaucoup, qui l'aimera plus que sa propre vie, qui est prêt à sacrifier sa propre vie pour que ce don ait en lui la suprématie sur tout.

Et je m'assure en premier lieu que l'âme veut vraiment faire ma Volonté et jamais la sienne, qu'elle est prête à n'importe quel sacrifice pour faire ma Volonté, que, dans tout ce qu'elle fait, elle me demande toujours ce don, ne fut-ce que comme un prêt. Et quand je vois qu'elle ne veut rien faire si ce n'est à travers ce prêt de ma Volonté, je la lui donne en cadeau, parce qu'en le demandant et le redemandant, elle a créé dans son âme l'espace voulu pour qu'il y prenne place.

"Et pendant qu'elle s'habitue à vivre de cette divine nourriture empruntée, elle a perdu le goût de sa propre volonté ; son palais s'est ennobi et elle ne veut maintenant plus revenir à la vile nourriture de son égo. Ainsi, se voyant en possession de ce don qu'elle a tant désiré, voulu et aimé, elle en vivra, l'aimera et l'estimera à sa juste valeur.

"Par conséquent, avant que je puisse faire don de ma Volonté à une créature, celle-ci doit d'abord apprendre à en connaître l'existence et la valeur. Cette connaissance prépare le voie ; elle est comme le contrat préparatoire au don que j'envisage de faire. Et plus je donne de connaissance à l'âme sur ce précieux don, plus elle est stimulée à le désirer et à solliciter le divin signataire d'apposer sa signature finale confirmant ce don.

Le signe que je veux faire le don de ma Volonté dans les temps actuels est que je me préoccupe de le faire

connaître. Par conséquent, sois attentive et ne

laisse rien se perdre de ce que je t'ai

manifesté concernant ce don, si tu veux

que j'appose ma signature finale

sur ce cadeau qu'il me tarde tant

d'offrir aux créatures."



Vous donc, soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait (Jésus)

Le don de la Divine Volonté établit dans l'âme, non la vie mystique de la grâce, mais la vraie vie et la vraie présence de Jésus, plus même que dans l'Eucharistie. (tome 16).

"Je vis dans l'Hostie, mais celle-ci ne me donne rien, aucune affection, aucune palpitation, pas même le plus petit "je t'aime !" C'est comme j'y étais mort. J'y reste seul sans l'ombre d'un échange et, de ce fait, Mon Amour est presque impatient de sortir, de briser cette glace, de descendre dans les cœurs pour trouver en eux cet échange que l'hostie ne sait pas me donner.

Mais sais-tu où je trouve ce véritable échange ? Dans l'âme qui vit dans ma Volonté.

Quand Je descends dans cette âme, je triomphe des accidents de l'hostie parce que je trouve là des accidents plus nobles qui me sont beaucoup plus chers. J'y trouve non seulement la vie en soi, mais vie pour vie. Je ne suis plus seul, mais avec ma plus fidèle compagne. Nos désirs ne font qu'un. Nous sommes deux cœurs palpitant ensemble. Nous aimons à l'unisson. Ainsi, je reste en cette âme et j'y établis ma vie comme je le fais dans le Très Saint Sacrement.

"Mais sais-tu quels sont les accidents que je trouve dans l'âme qui vit dans ma Volonté ? Ce sont les actes qu'elle accomplit dans ma Volonté qui, plus que des accidents, se déploient autour de Moi et m'emprisonnent dans une noble et divine prison. Et ceci, parce que les actes réalisés dans ma Volonté illuminent l'âme et la réchauffent plus qu'un soleil. Oh ! Comme je me sens heureux de vivre dans cette âme, parce que je m'y sens comme dans mon céleste et royal palais. Regarde-Moi dans ton cœur : comme je suis content, comme je jouis et expérimente les joies les plus pures !"

"Je dis à Jésus : "Mon bien-aimé Jésus, est-ce bien d'une chose nouvelle et singulière dont tu me parles, cette vie que tu vis en celui qui vis dans ta Volonté ? N'est-ce pas plutôt la vie mystique comme tu la vis dans les cœurs qui possèdent ta grâce ?"

Jésus : "Non, non ! Il ne s'agit pas de la vie mystique comme pour ceux qui possèdent la grâce sanctifiante sans que tous leurs actes soient identifiés à ma Volonté : ceux-là n'ont pas la matière nécessaire pour former les accidents qui m'emprisonnent et me retiennent comme dans l'hostie. Quoiqu'ils possèdent ma grâce, Je suis en eux en vertu de cette grâce, mais pas réellement comme dans l'hostie."

Moi : "**Mon Amour, comment se peut-il que tu vives réellement dans l'âme qui vit dans ta Volonté ?**"

Jésus : "Ma fille, est-ce que je ne vis pas dans l'Hostie sacramentelle en toute vérité, avec mon Corps, mon Ame, mon Sang, et ma Divinité ? Ceci vient de ce qu'il n'y a pas dans l'hostie de volonté qui s'oppose à la mienne. Si je trouvais dans l'Hostie une volonté s'opposant à la mienne, je ne vivrais pas une vie réelle et durable en elle. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les accidents sacramentaux sont consumés quand les créatures me reçoivent, parce que je ne trouve pas en elles une volonté humaine unie à la mienne, une volonté qui veut acquérir la mienne. A la place, je trouve une volonté qui veut agir, opérer par elle-même. Aussi, j'y fais ma petite visite, puis je pars.

"Au contraire, chez l'âme qui vit dans ma Volonté, ma Volonté et la sienne ne font qu'un. Et je peux faire beaucoup plus en elle que ce que je fais dans l'hostie, beaucoup plus parce que j'y trouve des palpitations, de l'affection, un échange et un bénéfice que je ne trouve pas dans l'Hostie. Ma vraie Vie est essentielle à l'âme qui vit dans ma Volonté ; sinon elle ne vit pas vraiment dans ma Volonté !

"Ah ! tu ne peux pas comprendre que la sainteté dans ma Volonté est une sainteté toute différente des autres saintetés ! La vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des bienheureux du Ciel, qui comme ils vivent dans ma Volonté et en vertu même de cette Volonté, m'ont chacun pour eux-mêmes, comme si j'étais pour eux seulement, vivant vraiment, et non mystiquement, en chacun d'eux.

"Il est vrai que ce sont tous là des prodiges de mon Amour. En fait, il s'agit du Prodige des prodiges que ma

Volonté a gardé en elle-même jusqu'à maintenant et qu'elle veut, à cette heure, faire connaître sur la terre pour que soit accompli le dessein premier de la création de l'homme. Et tu es la première en qui je veux déposer ma vie véritable.

Unie à Notre Dame des Douleurs, je viens au nom de tous, sur cet Autel et sur tous les Autels où Ton Sacrifice est offert, faire avec Toi ce que Tu fais mon JESUS : offrir Ta vie avec toutes tes actions tes souffrances et ta Sainte et douloureuse Mort.

Durant la messe :

Au Confiteor : je demande pardon pour mes péchés et la dette contractée envers toi JESUS, pensez à ces douleurs !!!!

..Au Gloria : de ma part et de la part de toutes les créatures, Louanges et Gloire à TOI JESUS...je t'aime et je T'adore.

..Aux lectures, de l'Épître et de l'Évangile:Je Te remercie et je Te loue au nom de tous pour Ta révélation, le don de l'écriture Sainte et pour tout ce que tu as fait pour nous, comme VERBE incarné sur notre terre.

A l'Offertoire : en union avec la 1^{ère} MESSE de JESUS au Cénacle le JEUDI SAINT, je t'offre toutes les messes célébrées dans l'Eglise, passées, présentes et futures

A la Consécration : Je place ma volonté sur la patène en m'offrant par les mains et le Cœur de ma Mère Céleste afin d'être également transformée en toi JESUS avec seulement les apparences de ma vie sur terre, alors que JESUS vivra la " Vie réelle" en moi, Je te rends Gloire comme si toutes les créatures avaient abandonné leur volonté propre pour une vie dans la Divine Volonté.

Au Canon de la Messe : avec TOI qui souffre ta Passion et Ta Mort, je me consacre comme victime entre les mains du prêtre. Je présente mes intentions et celle de l'assemblée à la prière de JESUS présent parmi nous. (Je pense aux âmes en voies de perdition, aux âmes du purgatoire aux agonisants, aux souffrants , à l'Eglise, aux miens, famille amis ,etc..)

Au Notre Père : Je prie DIEU au nom de tous, pour que son Royaume arrive bientôt et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

A la Sainte Communion : Le désirer avec le désir de JESUS (pas le mien), JESUS viens toi-même me préparer à TE recevoir, Viens me purifier par des actes de contrition, m'illuminer, me sanctifier.

Après la consommation, en Action de Grâces : j'unie cette Sainte Communion dans votre volonté à votre Humanité .Il faut à la fin se transformer en DIEU devenir LUI : être UN avec LUI.



La prière du notre Père. La Divine Volonté règnera nécessairement sur la terre comme au Ciel. (tome 15).

"Ma fille, oh ! Comme tes actes accomplis dans ma Volonté s'harmonisent bien. Ils s'harmonisent avec les miens, avec ceux de ma chère Maman : les uns disparaissent en les autres pour ne former qu'un seul acte. On dirait le Ciel sur la terre et la terre dans le Ciel, l'écho de *"l'un en les trois et les trois en un "* de la très Sainte Trinité. Oh ! Que cela Nous ravit, jusqu'à emporter Notre Volonté du Ciel sur la terre.

"Et quand le *fiat Voluntas tua* (Que ta Volonté soit faite) aura son accomplissement *sur la terre comme au Ciel*, alors sera venue la complète réalisation de la seconde partie du Notre Père : donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour.(...)"Vois comment on trouve ici un lien avec le *faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance* de la Genèse, comment sont mise de l'avant la validité de chaque acte que pose l'homme, la restitution de ses biens perdus, l'assurance qu'il va récupérer son bonheur terrestre et céleste perdu.

"Vois aussi pourquoi le *"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel"* est ma première préoccupation et pourquoi je n'ai jamais enseigné une autre prière que le Notre Père. L'Eglise, fidèle exécutrice et dépositaire de mes enseignements, a toujours gardé cette prière sur ses lèvres et en toutes circonstances. Tous, savants et ignorants, petits et grands, prêtres et laïcs, rois et sujets, demandent que la Divine Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

"Ne veux-tu pas, dès lors, que ma Volonté descende sur cette terre ? Après que la Rédemption eut connu son commencement par une vierge, je ne me suis pas incarné individuellement dans chaque être humain pour le racheter, même si quiconque le désire peut bénéficier des avantages de la Rédemption et que chacun peut me recevoir pour lui seul dans mon Sacrement d'Amour.

"Pareillement, le Règne de la Divine Volonté dans les cœurs doit connaître son début et sa croissance par une créature vierge. Ainsi celui qui est bien disposé et le veut bénéficiera des biens qui sont offert à ceux qui vivent dans ma Volonté. Si je n'avais pas été conçu en ma très chère Maman, la Rédemption ne serait jamais venue ; de même, si je ne laisse pas une seule âme vivre dans ma Volonté suprême, le *"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel"* ne pourra s'accomplir

Votre perfection, vous l'avez déjà reçu au fond de vous. Votre moi profond créé à l'image de Dieu, il est déjà
parfait comme votre Père Céleste est
parfait ... **DEVENEZ DONC CE**



QUE VOUS ÊTES... PAR VOS ACTES DANS MON DIVIN FIAT



St-Léon le Grand disait « Chrétien prends conscience de ta dignité

« *DEVIENS QUI TU ES... fils et fille de Dieu* »

Les actes effectués hors de ma Divine Volonté sont comme des aliments sans assaisonnement. Le principal motif pour lequel Jésus est venu sur la terre était que l'homme réintègre le sein de sa Volonté comme il en était au début. (tome 18)

" Comment se fait-il qu'après avoir rompu avec la Divine Volonté, Adam ne faisait plus les délices de Dieu comme auparavant ?" Alors mon aimable Jésus bougea en moi dans un rayon de lumière, il me dit :

Ma fille, avant de s'être retiré de ma Volonté, Adam était mon fils et toute sa vie et tous ses actes étaient centrés sur ma Volonté. Il possédait ainsi une force, une domination et une attirance toutes divines. Sa respiration, ses battements de cœur et même ses actes les plus simples dégageaient le divin. Tout son être dégageait une fragrance céleste merveilleuse. Nous amusant avec lui, nous ne cessions de le combler de bienfaits, parce que tout ce qu'il faisait émanait d'un point unique : notre Volonté. Nous aimions tout de lui, nous ne trouvions en lui rien de déplaisant.

"Par son péché, il perdit son statut de fils et passa à celui de serviteur. La force, la domination, l'attirance et la fragrance divine qu'il possédait disparurent ; ses actes ne reflétaient plus le divin comme auparavant. Nous gardions désormais nos distances, lui par rapport à nous et nous par rapport à lui. Bien qu'il continua d'agir comme auparavant, ses actes ne nous disaient plus rien.

Sais-tu ce que sont pour nous les actes des créatures faits hors de la plénitude de notre Volonté ? Ils sont comme ces aliments sans assaisonnement qui, au lieu de provoquer la jouissance du palais, provoque le dégoût ; ils sont comme des fruits non mûrs sans douceur et sans goût ; ils sont comme des fleurs sans parfum ; ils sont comme des vases pleins, mais pleins de choses défraîchies, fragiles et abîmées. Ces choses peuvent répondre aux strictes nécessités de la créature, mais sans lui donner le parfait bonheur ; elles peuvent donner une certaine gloire à Dieu, mais pas la plénitude de la gloire.

"Avec quel plaisir ne déguste-t-on pas une nourriture bien appâtée ? Comme elle stimule toute la personne ! La simple odeur de son condiment aiguise l'appétit. Pour sa part, Adam avant d'avoir péché, assaisonnait tous ses actes avec le condiment notre Volonté, ce qui aiguise l'appétit de notre amour et nous faisait considérer tous ses actes comme une nourriture savoureuse. Nous lui offrions en retour la délicieuse nourriture de notre Volonté. A la suite de son péché, il perdit son moyen de communication directe avec son Créateur, l'amour pur ne régnait plus en lui et son amour pour son Créateur était mêlé de peur. Comme il n'avait plus en sa possession la Divine Volonté, ses actes n'avaient plus la même valeur.

Toute la création, l'homme inclus, n'avait plus cette suprême Volonté comme source directe de vie. En réalité, après la faute d'Adam, les choses créées sont demeurées intactes, aucune n'a perdu quoi que soit de son origine. Seul l'homme a dégradé : il a perdu sa noblesse originelle et sa ressemblance avec son Créateur.

Cependant, ma Volonté ne l'a pas abandonné complètement ; bien qu'elle n'était plus en mesure de le soutenir comme auparavant, puisqu'il s'était lui-même détaché d'elle, elle s'est quand même offerte comme remède afin qu'il ne périsse pas complètement.

"Ma Volonté est remède, équilibre, préservation, nourriture, vie et plénitude de la sainteté. Quelle que soit la manière dont l'homme veut que ma Volonté vienne à lui, elle vient ainsi.

Si il la veut comme remède, elle vient pour éliminer la fièvre de ses passions, la faiblesse de ses impatiences, le vertige de son orgueil, la maladie de ses attachements, et ainsi de suite.

Si il la veut comme aliment, elle se présente pour raviver ses forces et l'aider à croître en sainteté.

Si il la veut comme moyen d'atteindre la plénitude de la sainteté, alors ma Volonté fait la fête, car elle voit qu'il veut revenir à son origine ; alors elle s'offre à lui redonner sa ressemblance avec son Créateur, l'unique but pour lequel il a été créé. Ma Volonté ne quitte jamais l'homme.

Si elle le quittait, il s'évaporerait en néant.

Si il ne cherche pas à devenir saint par ma Volonté, ma Volonté prend quand même les moyens pour qu'il soit au moins sauvé."

En entendant cela, je me suis dit en moi-même : " Jésus, mon Amour, si tu tiens tant à ce que ta Volonté opère en la créature comme au moment où tu l'as créée, pourquoi n'as-tu pas réalisé cela quand tu es venu sur la terre pour nous racheter ?"

Alors sortant de mon intérieur Jésus me serra fortement sur son Cœur et, avec une tendresse inexprimable, il me dit : "Ma fille, le principal motif pour lequel je suis venu sur la terre est précisément que l'homme réintègre le sein de ma Volonté comme il en était au début. Mais, pour arriver à cela, j'ai dû d'abord, par le moyen de mon Humanité, former les racines, le tronc, les branches, les feuilles de l'arbre d'où le fruit céleste de ma Volonté devait venir. On ne peut obtenir le fruit sans l'arbre.

Cet arbre a été arrosé par mon Sang, cultivé par mes souffrances, mes gémissements et mes larmes, et illuminé par le soleil ma Volonté.

Le fruit de ma Volonté va certainement venir, mais, on doit d'abord le désirer, savoir à quel point il est précieux et connaître ses bienfaits.

"Voilà pourquoi je t'ai tant parlé de ma Volonté.

En fait, sa connaissance va entraîner le désir de l'essayer. Et quand les créatures auront goûté à ses bienfaits, plusieurs d'entre elles, sinon toutes se tourneront vers elle. Il n'y aura plus de conflit entre la volonté humaine et la Volonté du Créateur.

De plus, faisant suite aux nombreux fruits que ma Rédemption a déjà produits sur la terre, viendra le fruit " *que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel*".

Sois donc la première à prendre ce fruit, et ne désir aucune autre nourriture ni aucune autre vie que ma Volonté."



Dieu s'est fait humain pour que l'humain devienne divin : 1^{er} novembre 1899.



Et encore ceci, dès 1899 !

1^{er} novembre 1899.

Alors que j'étais dans mon état habituel, je me suis soudainement trouvée hors de mon corps, à l'intérieur d'une église.

Là il y avait un prêtre qui célébrait le Sacrifice divin. Il pleurait amèrement et disait :

" La colonne de mon Eglise n'a pas d'endroit où se reposer ! "

Pendant qu'il disait cela, j'ai vu une colonne dont le sommet touchait le ciel.

A la base de cette colonne, se trouvaient des prêtres, des évêques, des cardinaux et d'autres dignitaires.

Ils soutenaient la colonne.

J'observais de très près.

A ma surprise, j'ai vu que, parmi ces personnes, l'une était très faible, une autre à moitié putréfiée, une autre infirme, une autre couverte de boue.

Très peu étaient en condition pour soutenir la colonne.

En conséquence, cette pauvre colonne vacillait.

Elle ne pouvait rester ferme à cause des coups qu'elle recevait au bas.

A son sommet se tenait le Saint-Père qui, qui avec des chaînes d'or et des rayons émanant de toute sa personne, faisait tout ce qu'il pouvait, pour stabiliser la colonne et pour attacher et éclairer les personnes qui se trouvaient plus bas (bien que quelques - unes s'échappaient pour être plus libres de pourrir ou de devenir plus boueuses).

Il s'efforçait aussi d'attacher et d'éclairer le monde entier.

Comme je regardais tout cela, le prêtre qui célébrait la messe (je pense que c'était Notre Seigneur, mais je n'en suis pas sûre) m'appela près de lui et me dit :

"Ma fille, regarde dans quel piteux état se trouve mon Eglise !

Ces personnes mêmes qui devraient la soutenir, la démolissent.

Ils la frappent et vont jusqu'à diffamer.

Le seul remède pour moi est de faire couler beaucoup de Sang, pour en former comme un bain afin de pouvoir laver cette boue putride et de guérir ces blessures profondes,

Lorsque, par ce sang ces personnes seront guéries, fortifiées et belles, elles pourront être des instruments capables de maintenir mon Eglise stable et ferme."

30 décembre 1917.

Le chagrin de Jésus à cause de l'affection qu'on lui vole.

Ah, ma fille, j'ai tout donné aux créatures en leur disant :
Prenez tout ce que vous voulez, mais laissez-moi seulement votre cœur. "

Non seulement elles me refusent leur cœur, mais elles me volent l'affection des autres.

De plus, cela ne vient seulement des personnes séculières, mais aussi d'âmes pieuses, d'âmes consacrées.

Quel mal on me fait par une certaine direction spirituelle à l'eau de rose, par certaines condescendances, par tant de sentimentalité, par l'usage des séductions !

Au lieu de faire le bien aux âmes, on les plonge dans un labyrinthe".

"Quand je suis contraint d'entrer sous la forme sacramentelle dans ces cœurs complaisants, j'aimerais fuir, mais voyant que leur affection n'est pas pour Moi, que leur cœur n'est pas mien.

Et cela de la part de qui ? De ceux qui devraient conduire les âmes vers Moi ! Plutôt, ils ont pris ma place. Je ressens une telle nausée que je n'arrive pas à m'accommoder de rester dans leur cœur, même si je suis contraint de le faire jusqu'à ce que les accidents de l'Hostie soient consumés".

"Quel massacre d'âmes !
Ce sont les vraies blessures de mon Eglise !
C'est pourquoi il y a tant de mes ministres retranchés de l'Eglise !

Malgré toutes les prières qu'ils me font, je ne les écoute pas ; pour eux il n'y a pas de grâces et je leur dis avec mon Cœur chagriné :

Voleurs, partez, quittez mon sanctuaire parce que je ne peux plus vous tolérer !"

"Ma fille, les créatures ne veulent pas céder, elle défient ma justice.

En conséquence, ma justice se dresse contre elles.

Les offenses proviennent de gens de toutes les classes, y compris de ceux qui s'appellent mes ministres ; peut-être même plus d'eux que de bien d'autres.

Quel venin ils portent !]

Ils empoisonnent ceux qui s'approchent d'eux !

Plutôt que de me déposer dans les âmes, ils s'y placent eux-mêmes.

Ils cherchent à être entourés, à se faire connaître et ils me mettent de côté".

Un jour on fit venir chez Luísa, un prêtre , le père Cosma Loíodice, il lui suffit de faire le signe de Croix sur le pauvre corps infirme de Luísa , pour qu'elle retrouve tous ses moyens.

Du coup Luísa fut convaincu que tous les prêtres étaient des saints.

Or un jour le Seigneur lui dit :

"Non pas parce que ce sont des saints, mais parce que ils sont la continuité de mon sacerdoce dans le monde, tu dois te soumettre à leur autorité sacerdotale !

Ne les contrarie jamais, bons ou mauvais qu'ils soient ".

12 aout 1910.

L'origine de tout le mal chez certains prêtres est qu'ils dirigent les âmes sur les choses humaines

Etant dans mon état habituel, je me suis trouvée hors de mon corps et je voyais certains prêtres, ainsi que Jésus tout disloqué, dont les membres étaient détachés.

Jésus pointait ces prêtres du doigt en me faisant comprendre que même s'ils étaient des prêtres, ils étaient des membres détachés de son corps.

Ils se plaignaient en disant :

"Ma fille, comme je suis offensé par certains prêtres !

Leurs supérieurs ne veillent pas sur leur manière d'administrer les sacrements et m'exposent à d'énormes sacrilèges.

Ceux que tu vois sont des membres séparés et, malgré qu'ils m'offensent beaucoup, mon corps n'a plus de contact avec leurs actions abominables ; mais les autres, qui font mine de ne pas être séparés de Moi et qui continuent à exercer leur ministère sacerdotal, oh ! Comme ils m'offensent davantage !

A quel atroce massacre je suis exposé, combien de châtements ils attirent ! Je ne peux plus les supporter."

Pendant qu'il disait cela, je voyais plusieurs prêtres s'enfuyant de l'Eglise et se tournant contre Elle pour lui faire la guerre.

Je regardais ces prêtres avec beaucoup de tristesse et je ressentie une lumière qui me faisait comprendre que l'origine du mal chez certains prêtres est qu'ils dirigent les âmes sur les choses humaines, toutes matérielles, sans une stricte nécessité.

Ces choses humaines constituent pour le prêtre un filet qui obnubile son esprit, rend son cœur insensible aux choses divines et gêne ses pas sur le chemin qui devrait être le sien selon son ministère. C'est aussi là un filet pour les âmes car, par ce que ces prêtres se préoccupent trop des choses humaines, les grâces demeurent

comme absentes d'eux.

Oh ! combien de mal est commis par ces prêtres, combien de carnages d'âmes ils font."



Jésus savait, Lui, qu'un jour il viendrait expliquer ça avec la Divine Volonté ... avant même que
JÉSUS DONNE LES ENSEIGNEMENTS SUR SA VOLONTÉ À LUISA !

Comme ce fut le cas pour la Rédemption, bien des préparatifs sont nécessaires pour que vienne le Règne de la Divine Volonté dans les âmes. Les saintetés mineures préparent la sainteté dans la Divine Volonté qui est toute divine. (Tome 13. 1921).

Je me sentais dans le doute et complètement éberluée au sujet de tout ce que Jésus affirme concernant sa Divine Volonté, et je pensais : "Est-il possible qu'il se soit passé tant de siècles avant de révéler le miracle de sa Divine Volonté ? Est-il possible qu'il n'ait pas élu parmi tant de saints l'un d'entre eux pour introduire cette sainteté toute divine ? Il y a eu les apôtres et tous les autres grands saints qui ont étonné le monde entier".

Pendant que je pensais à cela, Jésus vint et, interrompant le cours de mes pensées, me dit :

"La petite fille de ma Volonté n'est pas convaincue ? Pourquoi doutes-tu ? Je répondis : parce que je me vois si vilaine et que plus tu parles, plus je me sens annihilée". Jésus répliqua : Je veux cette annihilation de toi. Plus je te parle de ma Volonté, et comme mes paroles sont créatives, plus ma Volonté se crée en la tienne. Et ta volonté, face à face avec la mienne, se sent annihilée et perdue. Réalise que ta volonté doit se fondre totalement en la mienne, comme la neige fond sous les ardents rayons du soleil. Tu dois savoir que plus est grande l'œuvre que je veux accomplir, plus il faut de préparatifs.

"Que de siècles, que de prophéties, quelle préparation ont précédé ma Rédemption ! Que de symboles ont anticipé la conception de ma céleste Mère ! Après l'accomplissement de la Rédemption, j'ai dû confirmer l'homme dans les dons de cette Rédemption. J'ai choisi les apôtres comme ministres des fruits de la Rédemption ; avec l'aide des sacrements, ils devaient chercher l'homme tombé et le remettre en sécurité. La Rédemption avait pour but de sauver l'homme de la ruine.

"Comme je te l'ai déjà dit, l'agir de l'âme vivant dans ma Volonté est même plus grand que la Rédemption elle-même. Pour être sauvé, il suffit de vivre une vie de compromis ; tomber un moment et se relever le moment d'après n'est pas si difficile. Ma rédemption a obtenu cela parce que je voulais à tout prix sauver l'homme. J'en ai donné la responsabilité aux apôtres en tant que dépositaires des fruits de la Rédemption. A cette époque, j'ai dû me contenter du moindre, quitte à réserver pour une autre époque l'accomplissement de mes autres desseins.

"Vivre dans ma Volonté donne non seulement le salut, mais aussi la sainteté qui surpasse toute autre forme de

sainteté et qui porte le sceau de la sainteté du Créateur. Les formes moindres de sainteté sont comme les précurseurs et les défricheurs pour cette sainteté complètement divine.

De même que dans la Rédemption, j'ai choisi mon incomparable Mère comme intermédiaire entre les hommes et moi-même pour qu'en soient appliqués les fruits, de même je t'ai choisie comme intermédiaire pour que la sainteté de vivre dans ma Volonté puisse commencer, apportant ainsi au Créateur une gloire complète, vrai motif de la création de l'homme.

J'ai agi comme un Roi qui doit prendre possession d'un Royaume. Au début, il n'y va pas lui-même. Mais, dans un premier temps, il fait préparer le palais royal. Ensuite, il envoie ses soldats pour préparer le royaume et pour soumettre le peuple à son autorité. Viennent ensuite les gardes d'honneur et les ministres. Vient finalement le Roi.

"C'est ce qui est approprié pour un Roi et ce que j'ai accompli : j'ai fait préparer mon palais royal qui est l'Eglise ; les saints ont été les soldats qui m'ont fait connaître aux peuples ; ensuite sont venus les saints qui accomplissaient des miracles, comme les plus intimes de mes ministres.

Maintenant, je viens Moi-même pour régner. C'est pourquoi, je dois choisir une âme où je puisse établir ma première demeure et fonder ce Royaume, de ma Volonté. Par conséquent, laisse-Moi régner et prête-moi pleine liberté !".



Il a été établi que le royaume de la Divine Volonté devait venir par l'intermédiaire de deux vierges. Par la première vint la Rédemption ; par la seconde viendra le royaume. (tome 15)

Luisa se disait : "Si Jésus désire à ce point que cette façon de vivre dans la Divine Volonté soit connue, Il devrait en parler au Pape ; Ce serait si facile pour cette personne ! Mais moi, pauvre ignorante, comment puis-je faire connaître ce grand bien ? "

Alors, soupirant et me serrant près de Lui, Jésus, me dis : "Très chère fille, ma suprême Volonté est habituée à accomplir ses plus grandes œuvres par l'intermédiaire d'âmes inconnues et vierges. Et non seulement vierges par nature, mais vierges d'affections, de cœurs et de pensées parce que la vraie virginité est l'ombre divine. Et Moi, par mon ombre, je peux réaliser à travers ces personnes les plus grandes œuvres.

"Dans les temps où je suis venu sur la terre comme Rédempteur, il y avait des pontifes, des autorités, mais je ne suis pas allé eux parce que mon ombre n'était pas là. J'ai choisi une vierge (Marie). Ma divine jalousie la voulait inconnue de tous et entièrement à moi. Mais même si cette céleste Vierge était inconnue, je me suis fait connaître suivant ma voie pour que soit réalisée et connue de tous l'œuvre de la Rédemption.

Plus une œuvre que je veux réaliser à travers une personne est grande, plus je couvre cette personne

d'apparences extérieures ordinaires. Les personnes dont tu me parles étant connues, ma divine jalousie ne pourrait y maintenir sa surveillance et son ombre divine.

Oh ! Comme il est difficile de trouver de telles âmes effacées ! Je choisis qui me plaît.

"Il a été établi que deux vierges viendraient au secours de l'humanité : une pour présider au salut de l'homme et l'autre pour que vienne le Règne de ma Volonté sur la terre, afin que soit restitué à l'homme son bonheur terrestre, que les deux volontés, la divine et l'humaine, soient unies pour n'en faire qu'une et qu'ainsi soit complètement réalisé le dessein pour lequel Dieu a créé l'homme.



Au dernier repas, Jésus accorde la place d'honneur à Luisa, entre Jean et Lui. Il s'est donné à tous en nourriture sous la figure de l'agneau, voulant que chaque chose soit convertie par nous en nourriture d'amour pour Lui. Notre volonté est la responsable de chaque chose que nous faisons. (tome 13 . 1921).

Je pensais à la dernière Cène de Jésus avec ses disciples et, dans mon aimable Jésus me dit :

"Ma fille, quand je mangeais avec mes disciples à la dernière Cène, j'étais entouré non seulement d'eux mais de toute la famille humaine. L'un après l'autre, je les ai eus près de Moi ; Je les connaissais tous et j'appelais chacun par son nom. Je t'ai aussi appelé ; je t'ai donné la place d'honneur entre Moi et Jean et j'ai fait de toi une petite confidente de ma Volonté. En partageant l'agneau, j'en ai donné à mes apôtres et aussi à tous.

Cet agneau rôti et coupé en morceaux, me symbolisait. Il représentait ma Vie et montrait comment j'avais dû m'abaisser par amour pour tous. J'ai voulu l'offrir à tous comme un aliment exquis représentant ma Passion.

"Sais-tu pourquoi mon amour a tant fait, tant parlé et tant souffert, se changeant en nourriture pour les hommes ? et pourquoi je les ai tous appelés et leur ai donné l'agneau ? Parce que je désirais aussi la nourriture de leur part ; je désirais que tous ce qu'ils feraient puisse être un aliment pour Moi. Je voulais me nourrir de leur amour, de leur paroles, de leur travaux de tout ".

Je dis à Jésus : "Mon Amour, comment nos travaux peuvent-ils devenir un aliment pour Toi ?"

Il me répondit : "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de ce que ma Volonté lui fournit ; si le pain nourrit l'homme, c'est parce que je le désire. Toutefois, la créature met en action sa volonté pour accomplir ses actions. Si elle veut présenter ses travaux comme un aliment pour Moi, elle me donne un aliment ; si c'est de l'amour qu'elle veut m'offrir elle me donne de l'amour ; si c'est de la réparation, elle me fait réparation.

Si dans sa volonté, elle veut m'offenser, elle fait une arme de ses actions pour me blesser et même me tuer.

"La volonté de l'homme est ce qui, chez lui, ressemble le plus à son Créateur. J'ai mis une part de mon immensité et de mon pouvoir dans la volonté humaine. Lui donnant la place d'honneur, j'en ai fait la reine de l'homme et la dépositaire de toutes ses actions. Je veux avant tout la volonté de l'homme parce que si je l'ai, j'ai tout. Sa résistance est alors vaincue ! "



Jésus vient nous dire que l'âme qui vit dans Sa Volonté n'entrera pas au purgatoire parce que Sa Volonté la purifiera de tout ...



Une question souvent demandée est : les saints possédaient-ils le cadeau de la Divine Volonté ?

La réponse est " NON ".

Jusqu'à maintenant les saints ont été capables de s'enligner eux-mêmes sur la Divine Volonté, c'est - à - dire qu'aussitôt qu'ils ont réalisé ce que Dieu leur demandait de faire et comment Il le voulait dans chaque jour de leur vie ; ils ont correspondu du mieux qu'ils ont pu à sa Divine Volonté. Cependant, le cadeau de la Divine Volonté, ce n'est pas seulement de faire la Volonté de Dieu, mais posséder la Volonté de Dieu, c'est - à dire, laisser Dieu faire Sa Volonté à l'intérieur de vous, avec votre consentement. C'est ce qu'Adam a accepté de faire, jusqu'à la désobéissance et ce que Jésus a fait " LUI " à travers Son humanité quand IL était sur la terre.

Jésus a montré que Luisa en recevant le cadeau de la Volonté Divine, le 8 septembre 1889, marquait le début de l'ère du Royaume de la Volonté Divine sur la terre.



L'AMOUR consiste à apprendre à habiter le cœur de l'autre.

Dieu veut t'élever à Sa Nature pour habiter à l'intérieur de toi dans l'Amour. Il veut que chaque être humain soit sans limite ... Lui qui l'a créé à son IMAGE, capable de RESSEMBLANCE ... capable de Dieu, ... quel appel extraordinaire! C'est comme si Jésus te disait : Tu me donnes ta volonté et, au contact de la Mienne, la tienne acquiert le privilège de la Mienne ... tous tes actes humains sont purifiés et prennent la valeur de l'éternité.



PRODIGES DE LUMIÈRE

Jésus dit : *« Ah! Si les créatures pouvaient voir l'âme qui laisse ma Volonté vivre en elle, elles verraient des CHOSES ÉTONNANTES... JAMAIS VUES AUPARAVANT : un Dieu opérant dans le petit cercle de la volonté humaine, ce qui est la plus grande chose qui puisse exister sur la terre et dans le Ciel ».* (Livre du Ciel, Tome 16, le 19 mai 1924)

ET PLUS ENCORE ! *« C'est pourquoi j'ai entrepris de faire connaître les effets, la valeur les biens et les choses SUBLIMES de ma Volonté, et comment l'âme, empruntant le même chemin que mon Fiat, deviendra si sublime, DIVINISÉ, SANCTIFIÉ, enrichie, que le Ciel et la terre seront étonnés à la vue des prodiges accomplis en elle par mon fiat. En fait, par la vertu de ma Volonté, de NOUVELLES GRÂCES JAMAIS DONNÉES AUPARAVANT, une lumière plus brillante, des prodiges inouïs jamais vus auparavant sortiront de moi. »* (Livre du Ciel, Tome 16, le 24 mai 1924).



La Volonté Divine a été donnée à l'homme au début de la Création, COMME VIE.



Adam et Ève vivaient dans l'amour et le BONHEUR total avant leur chute ... ils ressentait l'amour de Dieu pour eux et cet amour divin reflétait sur les animaux, les plantes et toutes les choses créées, ils avaient

tout à leur disposition. Ils avaient une relation d'amour continuelle avec leur Créateur et retournaient à Dieu tout cet amour. Ils n'avaient pas besoin de loi, ... pas besoins de commandement et même pas besoin de vêtement parce qu'Adam et Ève étaient habillés d'un vêtement de LUMIÈRE, et ceux qui disent qu'ils étaient NUS avant le péché, se trompent royalement !

JÉSUS DIT : « *En créant Adam, la Sagesse incréée agit mieux qu'une mère très aimante. Elle le revêtit d'un habit bien plus grand qu'une tunique : elle l'habilla de la lumière éternelle de ma Volonté, qui devait servir à la préservation de l'IMAGE DE SON CRÉATEUR et des dons qu'il avait reçus, elle l'habilla du vêtement de l'innocence. Tous les biens sont enclos dans l'homme en vertu de ce vêtement royal de la Divine Volonté.*



« *Ma fille, en créant Adam, la Divinité plaça en lui le soleil de la Divine Volonté et toutes les créatures en lui. Ce soleil servait de vêtement non seulement pour l'âme, mais ses rayons étincelants étaient si nombreux qu'ils couvraient son corps. Comme il possédait le vêtement de lumière, il n'avait pas besoin de vêtements matériels pour se couvrir. Mais, dès qu'il se fut retiré de notre divin Fiat, cette lumière se retira elle aussi de son âme et de son corps. Il perdit son beau vêtement. Et voyant qu'il n'était plus entouré de lumière, il se sentit NU, honteux de voir qu'il était le seul à être nu parmi toutes les choses créées, il ressentit le besoin de se couvrir et se servit de choses superflues, de choses créées, pour couvrir sa nudité.* » (Le don de la vie dans la Divine Volonté du Père Jannuzzi, page 81).

MOYENS DE COMMUNICATIONS

JÉSUS DIT À LUISA : « *Ma fille, en créant la Création, ma Volonté a établi tous les êtres dans L'UNITÉ pour qu'ils soient tous liés les uns aux autres. Chaque chose créée possédait un MOYEN DE COMMUNICATION. L'homme possédait autant de moyens de communication qu'il y avait de choses créées. Lorsqu'il se retira de la Divine Volonté, même les premiers moyens de communication lui furent enlevés.* » (Livre du Ciel, Tome 21, le 12 avril 1927)



LES COURANTS D'AMOUR

L'homme a été créé pour être en communication constante avec son Créateur par des courants d'Amour.

JÉSUS DIT : « Quand j'ai créé l'homme, j'ai établi d'innombrables courants d'amour entre lui et moi. Il ne me suffisait pas de l'avoir créé. Non, j'avais BESOIN d'établir entre lui et moi tant de courants, qu'il n'y avait aucune partie de l'homme à travers laquelle ces courants ne circulaient pas... »

Dans l'intelligence de l'homme circulait un courant d'amour pour ma Sagesse;

dans ses yeux, un courant d'amour pour ma Lumière;

dans sa bouche, un courant d'amour pour mes paroles;

dans ses mains, un courant d'amour pour mes Œuvres;

dans sa volonté un courant d'amour pour ma Volonté; et ainsi pour tout le reste.

(Livre du Ciel, Tome 14, le 20 nov. 1922 p. 105)



JÉSUS DONNE UN EXEMPLE POUR NOUS FAIRE MIEUX COMPRENDRE:





AUTRE EXTRAIT (TOME 21):

« L'homme en se retirant de ma Volonté, a rejeté un BIEN UNIVERSEL. Il a enlevé à Dieu sa Gloire, son adoration et son amour universel. Pour pouvoir de nouveau donner ce Royaume, Dieu veut, par droit, qu'en premier une créature en vivant dans sa Volonté, communique cet acte universel. À mesure que la créature aime, adore, rend gloire et prie, ensemble avec cette même Volonté, elle donne naissance à un amour, à une adoration et à une gloire universels pour tous.

Sa prière est diffusée comme si chacun priaît; elle prie d'une façon universelle pour que vienne le Royaume au milieu des créatures. Quand un bien est universel, des actes universels sont nécessaires afin de l'obtenir, et c'est seulement dans ma Volonté qu'on peut trouver ces actes qui sont divins. À mesure que tu aimes dans ma Volonté, ton amour s'étend partout et ma Volonté ressent ton amour partout. (*Livre du Ciel, Tome 21, le 16 mars 1927*)



TOUT EST ACCOMPLI !

Ce qui semble très compliqué pour nous autres n'est pas compliqué du tout pour Dieu. Quand Dieu décide de faire un acte, d'accomplir une œuvre, quels qu'en soient la cause, les circonstances, les empêchements, il triomphe sur tout et fait ce qui a été établi. Ainsi le point important pour Dieu est d'établir ce qu'il veut faire et, ayant fait cela, « TOUT EST ACCOMPLI »

JÉSUS DIT À LUISA :

Le don de la Divine Volonté est la plus grande des grâces (tome19).

"Je ne pouvais donner une plus grande grâce en ces temps troublés et de vertigineuses poussées vers le mal que de faire connaître que je veux offrir aux hommes le grand don du suprême Fiat. C'est ainsi que je le prépare en toi par tant de connaissances et de dons, afin que rien ne manque pour le triomphe de ma Volonté. Sois donc attentive au dépôt de ce Royaume que je fais en toi.





Jésus dit à Luisa : « *Tu ne veux pas comprendre que la sainteté de la vie dans ma Volonté est une sainteté complètement différente des autres saintetés. La sainteté de la vie intérieure dans ma Volonté est identique à la vie des bienheureux dans le ciel. (Livre du Ciel, Tome 16, 5 nov. 1923, p. 43).*

Tout a été accompli !

Méditer sur la passion de Jésus donne beaucoup de bienfaits. On y trouve tous les remèdes à la malice humaine. Dans la mesure où l'on veut être dans la Divine Volonté et en faire sa propre vie, on acquiert les divins attributs de Dieu.(tome 13. 1921).

Je méditais sur la Passion de mon doux Jésus. Venant vers moi, il me dit :

"Ma fille, toutes les fois que l'âme pense à ma Passion, chaque fois qu'elle se souvient de ce que j'ai souffert ou qu'elle sent de la compassion pour moi, l'application de mes souffrances est renouvelée en elle ; mon Sang surgit pour l'inonder; mes plaies la guérissent si elle est blessée ou l'embellissent si elle est en santé ; tous mes mérites l'enrichissent.



L'effet que produit ma passion est surprenant : c'est comme si l'âme déposait en banque tout ce qu'elle a accompli et souffert pour recevoir le double en retour. Ainsi, tout ce que j'ai réalisé et souffert rejaillit continuellement sur les hommes, comme le soleil offre constamment sa lumière et sa chaleur à la terre. Ma façon d'agir n'est pas sujette à l'épuisement.

"Tout ce qui est nécessaire, c'est que l'âme le désire. Aussi souvent que l'âme le désire, elle reçoit les fruits de ma Vie. Si elle se souvient de ma Passion vingt, cent, ou mille fois, autant de fois elle jouira de ses effets. Combien peu en font leurs trésors ! En dépit de tous ces bienfaits, on voit tant d'âmes faibles, aveugles, sourdes, muettes et bouteuses : en somme, de dégoûtants cadavres vivants.

Pourquoi ? On oublie ma Passion alors que mes souffrances, mes plaies et mon Sang offrent une force pour surmonter la faiblesse, une lumière pour donner la vue aux aveugles, une langue pour délier les langues des muets et ouvrir les oreilles des sourds, une voie pour guider les faibles, la vie pour ressusciter les morts.

Tous les remèdes dont l'humanité a tant besoin peuvent être trouvés dans ma Vie et ma passion. "Mais les créatures méprisent cette médecine et ne profitent pas de mes solutions. Aussi, malgré ma Rédemption, l'homme dépérit comme s'il était affecté d'une tuberculose incurable. Ce qui me peine plus particulièrement, c'est la vue de personnes religieuses qui se donnent du mal pour des questions de doctrines, pour des spéculations et des histoires, mais qui n'ont aucun intérêt pour ma Passion.

Trop souvent, ma Passion est bannie des églises et de la bouche des prêtres, leurs paroles sont sans lumière et le peuple se retrouve plus dépourvu que jamais."

Pendant son agonie à Gethsémani, Jésus a eu l'assistance de sa très Sainte Mère ainsi que celle de Luïsa.

Pour être libéré par la vérité, il est nécessaire de la vouloir et d'agir en conséquence. La vérité est simple.(tome 13. 1921).

Je tenais compagnie à Jésus qui agonisait dans le jardin de Gethsémani. Autant qu'il m'était possible, je sympathisais avec lui et le serrais contre mon cœur, essayant d'essuyer ses sueurs de Sang.

Mon aimable Jésus, d'une voix faible et étouffée, me dit :

"Ma fille, mon Agonie dans la jardin a été pénible, peut-être plus que ma mort sur la Croix. Si la Croix a été l'accomplissement et le triomphe sur tout, c'est ici, dans ce jardin, que tout a commencé, et les maux sont plus éprouvants au début qu'à la fin. Dans cette Agonie, la souffrance la plus accablante est survenue lorsque tous les péchés des hommes se sont présentés devant moi, l'un après l'autre.

Mon Humanité les assumait dans toute leur ampleur ; chaque offense portait l'empreinte de la mort d'un Dieu et était armée d'une épée pour me tuer.

"Du point de vue de ma Divinité, le péché m'est apparu extrêmement hideux et horrible, même plus que la mort elle-même. A la seule idée de ce que le péché signifie, je me sentais mourir, et je suis vraiment mort. J'ai crié vers mon Père, mais il se montra implacable ; pas même une seule personne ne m'a aidé pour m'empêcher de mourir.

J'ai crié vers toutes les créatures pour qu'elles aient pitié de moi, mais en vain ! Mon Humanité languissait et j'étais sur le point de recevoir le coup fatal de la mort. Sait-tu qui a arrêté l'exécution et préservé mon Humanité de la mort à ce moment ?

"La première personne fut mon inséparable Mère. M'entendant crier à l'aide elle accourut vers moi et me supporta ; et j'ai posé mon bras droit sur elle. Je l'ai regardée au seuil de ma mort et l'ai trouvée dans l'immensité de ma Volonté et dans l'absence de divergence entre ma Volonté et la sienne.

Ma Volonté est vie !

Puisque la Volonté de mon Père était inflexible, et que ma mort était causée par les créatures, ce fut une créature habitée par la vie dans ma Volonté qui me donna vie.

Ce fut ma Mère, celle, qui, dans le miracle de ma Volonté, m'avait conçu et donné naissance dans le temps et qui, à ce moment me donna vie pour une deuxième fois afin de me permettre de réaliser l'œuvre de la Rédemption.

"Puis regardant à gauche, j'ai vu la fille de ma Volonté. Je t'ai vue comme la première, suivie d'autres enfants de ma Volonté.

Comme j'ai voulu ma Mère comme première dépositaire de ma miséricorde, à travers laquelle nous allions devoir ouvrir les portes à toutes les créatures, j'ai désiré qu'elle soit à ma droite pour que je puisse m'appuyer sur elle.

Et je t'ai voulu toi, comme première dépositaire de ma justice, pour empêcher que cette justice soit exercée sur les créatures comme elles le méritent. Je t'ai voulue à mon côté gauche près de moi.

"Avec ces deux appuis, j'ai senti en Moi comme une nouvelle vie.

Comme si je n'avais rien souffert, j'ai marché d'un pas résolu à la rencontre de mes ennemis. De toutes les souffrances que j'ai subies durant ma Passion, plusieurs étaient capables de me tuer.

Ces deux appuis ne m'ont jamais quitté ; quand elles me voyaient sur le point de mourir, alors, avec ma Volonté qui était en elles, elles me soutenaient et me donnaient des regains de vie.

Oh! Les miracles de ma Volonté ! Qui pourrait jamais les compter et jauger leur valeur ?

"Voilà pourquoi j'aime tant les personnes qui vivent dans ma Volonté.

Je reconnais en elles mon image, mes traits nobles, et j'entends en elles ma propre respiration et ma propre voix.

Si je n'aimais pas de telles personnes, je me fourvoierais ; je serais comme un Roi sans héritiers, sans la noble suite de sa cour, sans la couronne de ses enfants. Et si je n'avais pas d'héritiers, de cour, ni d'enfants, comment pourrais-je me considérer Roi ?

Mon Royaume est constitué de ceux qui vivent dans ma Volonté. Pour ce Royaume, j'ai choisi une Mère, une reine, des ministres, une armée et un peuple ; je suis tout à eux et ils sont tout à Moi."



RÉFLEXION

- Donne-moi tout mon enfant ... donne-moi ta volonté !
- Donne ! Donne-moi ta volonté mon enfant !
- Donne ... donne-moi ta volonté cher enfant que j'aime tant» !
- Le Royaume des Cieux mon enfant! ... LE ROYAUME DES CIEUX !

Lorsque je donne ma vie à Jésus, je reçois tout ce qu'il a accompli pour moi.



Extrait du Tome-5

Jésus dit : « Ma fille, quand tu réfléchis sur la bénédiction que j'ai accordée à ma Mère, réfléchis aussi au fait que j'ai béni chaque créature. Tout a été béni : leurs pensées, leurs paroles, leurs battements de cœur, leurs pas et leurs actions faites pour Moi. Absolument tout a été marqué de ma bénédiction. Tout le bien que peut faire la créature a DÉJÀ ÉTÉ ACCOMPLI par mon Humanité et, ainsi, tout a été DIVINISÉ PAR MOI.

Ma vie se continue vraiment sur la terre dans les âmes qui vivent dans ma grâce. Les créatures ne peuvent embrasser tout ce que j'ai fait, leurs capacités étant limitées. Ainsi dans telle âme je continue ma RÉPARATION, dans telle autre MA LOUANGE, dans telle autre MES ACTIONS DE GRÂCE, dans telle autre MON ZÈLE POUR LA SAINTETÉ DES ÂMES, dans telle autre MES SOUFFRANCES, et ainsi de suite.

Suivant la qualité avec laquelle les âmes sont unies à Moi, je développe ma Vie en elles. Imagine quel chagrin me causent les créatures qui, pendant que je veux agir en elles, ne font pas attention à Moi ». (Livre du Ciel, Tome 5, le 3 octobre 1903)



Notre chair a souffert et souffre encore Si Jésus a souffert une souffrance particulière pour chacun de nos péchés, Il les a purifiés, autrement dit, il a enlevé le venin (le mal) du péché.

Jésus dit : « Toutes les grâces ont été accordées, toutes les souffrances ont été souffertes pour que le Royaume de mon Fiat puisse venir régner sur la terre. » (Livre du Ciel, Tome 24, le 7 juillet 1928)



JÉSUS SOUFFRE ET RÉPARE POUR LES SCANDALES

PORTÉS CONTRE LES PETITS ENFANTS

Jésus a fait face à tous les mépris, les disgrâces et les confusions, même d'être privé de mes vêtements.

Il dit : « *Je suis apparu NU devant une très grande foule. Peux-tu imaginer une plus grande confusion que celle-là? Ma nature ressentait aussi ce type de confusion, mais mon Esprit était fixé sur la Volonté de mon Père.*

J'offrais cette épreuve en RÉPARATION des nombreuses indécences commises sans broncher devant le Ciel et la terre, ces orgueilleuses ostentations qui sont accomplies avec cran comme des actes grandioses.

Et j'ai dit à mon Père : Père Saint, accepte ma confusion et ma disgrâce en réparation des nombreux péchés commis effrontément en public, et qui sont parfois de grands scandales pour les petits enfants. Pardonne à ces pécheurs et donne-leur la lumière céleste pour qu'ils puissent réaliser la laideur du péché et revenir dans la voie de la vertu. (Livre du Ciel, Tome 1, p. 45).





JÉSUS MEURT CRUCIFIÉ SUR LA CROIX

POUR DONNER LA VIE À TOUS

LUISA : Comme d'une seule voix j'entends le cri de tous : **Crucifie-le! Crucifie-le!** Dans ces voix, tu perçois la voix de ton cher Père qui dit; *Mon Fils, je te veux mort, et mort crucifié.* Tu entends ta Maman qui ...*Fils, je te veux mort ...*

Luisa : Moi aussi je me sens contrainte par une force suprême à crier : **Crucifie-le.** Mon Jésus tu sembles dire :

Ou bien c'est ma mort, ou bien c'est la mort de toutes les créatures. En ce moment, deux courants se déversent dans mon Cœur; d'une part celui des âmes qui désirent ma mort pour trouver en Moï la VIE; si j'accepte la mort à leur place, **ELLES SERONT LIBÉRÉES DE LA CONDAMNATION ÉTERNELLE** et les portes du Ciel s'ouvriront à elles; d'autre part, il y a le courant des âmes qui me veulent mort par haine de moi et pour leur propre condamnation; mon Cœur en est lacéré et ressent la mort de chacune et même les peines de l'enfer où elles se dirigent. **(Les 24 heures de la Passion – Couronnement d'épines – la condamnation à mort – 9hrs à 10hrs)**



LA GRÂCE DE PURIFICATION DE LA CHAIR

Si le corps est le Temple de l'Esprit, il a une vocation d'éternité. Il est donc digne d'un infini respect. Le

corps n'est plus alors un objet, mais personne divine.

LES GRÂCES DE PURIFICATION DE LA CHAIR REÇUES PAR LUISA

Jésus dit : « *Ma fille, dans ma Divine Volonté, il ne peut y avoir de méchanceté. Ma Divine Volonté a la puissance de purifier et de détruire tous les maux. Sa lumière PURIFIE, son feu détruit jusqu'à la racine du mal* » (Livre du Ciel, Tome 23, 28 septembre 1927)

Jésus dit à Luisa : « Je veux polir ta nature et ton âme jusqu'à cet état originel.

Graduellement, au fur et à mesure que je t'accorde mes grâces, j'enlève de toi les semences, les tendances et les passions d'une nature rebelle, tout cela sans limiter ton libre arbitre. ... Vivre dans ma Volonté est précisément vivre en parfait bonheur sur la terre, puis vivre dans un bonheur encore plus grand dans le Ciel. » (Livre du Ciel, Tome 14, le 11 novembre 1922, p. 102-103.)

Jésus dit à Luisa : « Tu ne dois pas oublier que tout ce que tu écris n'est pas pour toi seule, MAIS AUSSI POUR LES AUTRES ». (Livre du Ciel, Tome 15, le 20 avril 1923, p. 33)



« Par la puissance de Dieu, Jésus a obtenu pour la Sainte Vierge Marie et Luisa, LA GRÂCE et la capacité de contenir la Divine Volonté. Jésus obtient également cette grâce et cette capacité pour les rachetés qui désirent vivre dans sa Divine Volonté. Cette même Volonté qui opère également dans les baptisés. L'âme qui vit dans la Divine Volonté participe par grâce à l'opération ÉTERNELLE de Dieu qui lui permet de transcender (dépasser) le temps et l'espace. La « Volonté incréée » qui régnait dans l'Humanité de Jésus se bilocalise dans l'Âme qui cache en elle sa Volonté incréée, et Jésus communique aux actes finis de cette âme son acte un et éternel. C'est dans ce contexte que les actes divins de l'âme ... en vertu de leur capacité de transcender le temps et l'espace ... sont également appelés « ACTES ÉTERNELS ».

Jésus révèle à Luisa : Cache-toi dans la Volonté incréée et l'amour de ton Créateur. Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle, d'élever et de transformer les ACTES de la créature en ACTES ÉTERNELS. Tout ce qui entre dans ma Volonté devient ÉTERNEL, INFINI et IMMENSE, et perd tout ce qui a un commencement, tout ce qui est fini et petit. » (Le Don de la Vie dans la D.V. du Père Iannuzzi, p.150-151).



LA PURIFICATION DE LA CHAIR PAR LE DON DE LA DIVINE VOLONTÉ

Jésus à Luisa : « Voilà pourquoi je t'appelle l'heureuse première-née de ma Volonté. Sois attentive et viens dans mon Éternelle Volonté. Mes Actes et ceux de ma Mère t'attendent là pour que tu leur adjoignes le

sceau de tes propres actes. Tout le Ciel t'attend ; les bienheureux veulent voir tous leurs actes glorifiés dans ma Volonté par une créature de la même origine qu'eux. Les GÉNÉRATIONS ACTUELLES ET FUTURES t'attendent afin que leur BONHEUR PREMIER PERDU LEUR SOIT RESTAURÉ. Ah! Non! NON!

Les générations ne passeront pas avant que l'homme ne revienne en mon sein dans l'état de BEAUTÉ et de souveraineté qu'il avait lorsqu'il est sorti de mes Mains au moment de la Création! Je ne suis pas satisfait de la seule RÉDEMPTION de l'homme. Même si je dois attendre, je serai patient.

Par la vertu de ma Volonté, l'homme doit revenir à moi dans le même état dans lequel je l'ai créé originellement. Quand il a suivi sa propre volonté, l'homme est tombé dans l'abîme et a été transformé en une bête. En réalisant ma Volonté, il remontera à l'état que j'avais choisi pour lui».



CES CHOSES ONT ÉTÉ ÉTABLIES DE TOUTE ÉTERNITÉ ...

ET PERSONNE NE PEUT LES CHANGER.

JÉSUS SOUFFRE ET RÉPARE POUR LES CALOMNIES

Luisa : Toi Jésus, au milieu de tant d'accusations et d'outrages, tu gardes le silence; ton Cœur bat si fort qu'il semble sur le point d'éclater. Tu reçois avec beaucoup d'amour les brutalités de tes ennemis que tu offres pour notre salut. Ainsi, dans le plus grand calme, ton Cœur RÉPARE LES CALOMNIES, les haines, les faux témoignages, le mal fait avec préméditation aux innocents; il répare les offenses commises par les âmes consacrées. (Les 24 heures de la Passion, Chez Caïphe -Jésus accusé par de faux témoins –de 3hrs à 4hrs)



Prière quotidienne matinale :

Seigneur, en ce début de journée, je place ma volonté dans la vôtre, de telle sorte que je vive toutes mes actions de ce jour dans votre Divine Volonté.

Que son soleil se lève en moi et que mes actes ne fassent qu'un avec les vôtres. Que cette décision ne soit pas obscurcie par ma volonté propre, mon estime personnelle, mon insouciance ou ma négligence. Gloire à Vous Seigneur ! Amen Fiat.



MÉDITATIONS POUR LES DERNIERS JOURS de MAI



PRÉLIMINAIRES



Prière à la Reine céleste pour chaque jour du mois de mai

Tous les jours restants du mois de MAI se trouvent à la fin de ces pages

Reine immaculée, ô céleste Maman, en ce mois qui t'est consacré, je me place sur tes genoux maternels, m'abandonnant entre tes bras comme ton enfant chéri et te demandant avec véhémence la plus grande de

toutes les grâces : celle que tu m'admettes à vivre dans le Royaume de la Divine Volonté.

Sainte Maman, toi qui es la Reine de ce Royaume, permets que j'y vive en tant que ton enfant. Que ce Royaume soit rempli de tes enfants ! Je me confie à toi afin que tu y guides mes pas et que, soutenu par ta main maternelle, tout mon être vive constamment dans la Divine Volonté. Tu seras ma Maman. À toi, ma Maman, je confie ma volonté pour que tu l'échanges contre celle de Dieu et, qu'ainsi, je sois assuré de ne jamais quitter cette Divine Volonté. Je te prie de m'éclairer afin que je comprenne bien ce qu'est la Divine Volonté. Amen.

Je te salue Marie...

Petite pratique pour chaque jour du mois de mai

Chaque matin, chaque midi et chaque soir (trois fois par jour), se placer sur les genoux de notre céleste Maman et lui dire : « Maman, je t'aime. Aime-moi, toi aussi, et donne à mon âme une petite portion de Divine Volonté. Bénis-moi pour que je fasse toutes mes actions sous ton regard maternel. »

(Les prières du Divin Fiat de chaque dernier jour de Mai se trouvent après cette page de prière de la nuit)



Extrait de la prière de la nuit

Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté

Exercice de la semaine

Très spécialement pour préparer la Pentecôte, heure fulgurante de la Jérusalem nouvelle pour la conversion des fils d'Abraham et leur sa incorporation dans l'Olivier Franc du Véritable Israël de Dieu

Nous nous proposons cet extrait de la Prière d'autorité pour la Convocation à la Jérusalem Spirituelle de tous les Vivants de la Terre dans le Peuple élu, et leur Baptême invisible et flamboyant dans le Feu incréé et divin du Grand Amour, avec , cette fois le grand TOUR de la SANCTIFICATION

Je m'unis à Votre Cœur, à Vos désirs, à Vos mains, à Vos pas, à Vos battements de Cœur pour donner Vie à de saints actes chez toutes les créatures car puisque Vous possédez la Puissance créatrice l'âme unie à Vous fait tout ce que Vous faites, elle le fait comme Vous le faites, à la manière dont Vous le faites et aussi parfaitement que Vous le faites.

Alors je dépose mon cœur dans Votre Divine Volonté pour qu'il batte à l'unisson avec le Vôtre et crée ainsi l'harmonie dans le Ciel et sur la terre.

Jésus, je me consacre totalement à ce divin Amour du Fiat éternel d'Amour et à la Volonté éternelle d'Amour que Vous vivez Vous-même pour nous, et que je sois totalement en Vous et Vous en moi.

Baptême de désir pour les véritables fils d'Israël et pour les non-nés

Nous nous adressons dans ce Fiat éternel et divin à chacun des juifs de la terre, particulièrement ceux qui savent du fond d'eux-mêmes qu'ils sont des véritables fils d'Israël du Fiat divin et qui savent qu'ils aiment Dieu d'un amour vraiment pur, véritable et à jamais, à chacun en particulier et à tous, à chacun de vous parmi les millions de Yehoudim de bonne volonté, baptisés de désir messianique ou non.

Avec l'Autorité du Fiat éternel et divin de l'Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui nous a été conférée :

Avec l'autorité qui nous est conférée dans ce Fiat éternel et divin d'Amour, dans cette Autorité du Ciel et de la terre toute entière, avec la communion avec le Saint Père et tous les Successeurs des Apôtres et tous les Nacis d'Israël, en présence de Saint Abraham, de Saint Isaac, de Saint Jacob, de Saint Moïse, Saint Aaron, Saint David, Saint Daniel, Saint Ezéchiël, Saint Isaïe et tous les saints prophètes qui sont déjà au Ciel et qui appartiennent à notre race, avec cette Autorité nous anéantissons totalement la malédiction prononcée par nos pères le jour de la Condamnation de Jésus de Nazareth devant Ponce Pilate : elle est réduite à néant dans cet instant. Amen.

Et avec cette unique Autorité du Fiat éternel de la Volonté éternelle d'Amour du Père, nous qui en sommes devenus les membres dans le Fiat éternel et divin d'Amour de Marie, de Jésus et de Joseph, nous vous convoquons :

Voici les jours où le voile se déchire de votre réintégration, Adonaï et votre Adôn vous greffent de nouveau sur l'Olivier Franc, la part du Pain présentée comme Offrande est sanctifiée dans toutes les Eucharisties d'aujourd'hui, est consacrée, offerte et sanctifiée avec toutes les Eucharisties d'hier et toutes les Eucharisties de demain

Que par vous et avec vous le cri du Paradis de la création tout entière et du ciel d'Elie le Prophète et d'Hénoch notre Père puisse se faire entendre dans tout l'univers et que le Credo que vous prononcez avec nous vous envahisse de la Lumière qui vous justifie, vous attire et vous engloutisse avec nous dans le Fiat éternel d'Amour de la divine Volonté.

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la terre.

Et en Jésus-Christ, Son Fils unique, Notre-Seigneur,

qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,

a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers.

Le troisième jour Il est ressuscité des morts, Il est monté au Ciel,

Il s'est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant,

d'où Il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Dans ce Baptême que nous allons conférer ,

Ô divines Personnes de la Très Sainte Trinité, nous allons donc aussi plonger dans Votre divine Volonté tous les bébés nouveau-nés de ce jour pour l'Oblation de l'Autel du Monde Nouveau de l'Innocence triomphante du Divin Amour.

Ces Vies divines que nous formons ensemble dans ce Baptême de la nuit sont notre plus grande Gloire.

Ô divines Personnes de la Très Sainte Trinité, nous baptisons dans Votre divine Volonté tous ces enfants qui doivent aujourd'hui donner leur vie dans le ventre de leur mère et dans les laboratoires des abominateurs de Votre Nom.

Que Votre divine Volonté forme Sa propre Vie en chacun de ces enfants afin qu'ils Vous bénissent, Vous glorifient et Vous aiment comme Vous le faites Vous-mêmes entre Vous.

Amen.

Nous prononçons ce Fiat éternel avec elles comme Vous, en Vous à jamais.

En raison du Pouvoir qui nous a été conféré et l'Autorité de la Sainte Eglise, la Lumière surnaturelle de la Foi que nous venons de proclamer en communion avec chacune de vos âmes assoiffées du Fiat éternel, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Aaron, David, Daniel, Esther, Judith, Bethsabée, Anna, Sarah, Rébecca, nous vous baptisons au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

(aqua benedicta +++)

Avec tous enfants auxquels nous donnons le nom de Patrick, Bruno, Mamourine, Violaine, Serge, Françoise, Frédérique, Chantal, Patrice, Marie-Victoire, André, Fernande, Véronique, Alexandra, nous vous baptisons au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Seigneur, dans Votre divine Volonté je vais prendre possession de tous ces biens et je vais avec le Christ Jésus Votre Fils bien-aimé, en Sa divine Volonté, les déposer dans chacun de mes frères humains depuis Adam le premier jusqu'au dernier, pour que chacun de ces frères humains qui sont les miens viennent se lier à travers nous à la divine Volonté Elle-même et ne s'en détachent jamais plus.

Je Vous aime avec l'Amour de ma Mère, Celui de Saint Joseph, Celui de votre Père éternel et Votre Amour et je Vous embrasse avec les lèvres de l'Immaculée ma Mère, je Vous étreins très fort avec les bras du Divin Fiat, Fiat éternel d'Amour de Marie et je prends refuge à l'intérieur de son Cœur pour Vous donner toutes ses joies, ses délices et ses maternelles attentions Et je Vous aime avec l'immense Puissance d'Amour du Père et l'Amour infini de ce même Esprit Saint.

C'est dans ce divin Amour que je Vous aime avec l'Amour dont tous les Anges et les Saints Vous aiment.

Tournée de la Sanctification

Ô Marie Reine des Anges, intercédez pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin Époux.

Avec Saint Michel Archange, Saint Gabriel Archange, Saint Raphaël Archange, nous allons faire la Tournée de la Rédemption dans la sainte et divine Volonté.

J'entre en vous Seigneur Jésus dans le Miracle des trois Eléments du monde angélique du Fiat éternel divin substantiel essentiel de Dieu.

J'unis ma prière à Notre-Seigneur, Notre-Dame et Saint Joseph sur la terre

Et dans la Prière de divin Amour transformé dans la nature humaine tout entière, avec elle pendant cette fusion, cette union, cette indivisibilité d'Amour du Fiat éternel, j'entre dans la vie de chaque homme, d'Adam jusqu'au dernier, et je viens lier ma prière à chacun d'entre eux.

Tournée de la Gloire et de la Sanctification dans la divine Volonté

J'entre à l'intérieur de Vous Seigneur Jésus,
je m'établis à l'intérieur de Vous Seigneur Jésus,
je viens demeurer à l'intérieur de Vous Seigneur Jésus,
je viens m'établir, disparaître à l'intérieur de Vous Seigneur Jésus,
pour être changé en Vous Seigneur Jésus,
transformé en Vous,
transSubstantié mystiquement en Vous,
transVerbéré en Vous,
transGlorifié avec Vous,
transFusionné en Vous.

J'unis ma prière en chaque être humain aux sept Sacrements et à leurs Fruits

Dans cette transFusion du divin Amour, j'entre dans la vie de chaque homme avec Vous comme Vous entrez Vous-même dans la vie de chaque homme dans ce Fiat éternel d'Amour de la Volonté incréée éternelle du Père, j'entre avec Vous en Adam et jusqu'au dernier homme, et en chacun d'entre eux je viens lier ma prière à chacun d'entre eux.

Et je viens unir aussi ma prière au Sacrement de Baptême et aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits du Baptême qui auraient dû être reçus et déployés, et tous les Fruits qui ont été effectivement reçus et déployés, le sont ou le seront encore.

Je viens unir ma prière en Adam, en chaque être humain et jusqu'au dernier, au Sacrement de Confirmation, aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits qui auraient dû s'y déployer, et aussi à tous les Fruits qui en ont été produits, le sont ou le seront encore.

J'entre dans la vie de chaque homme avec Vous, en Adam et en chacun des êtres humains et jusqu'au dernier avec Vous, pour lier ma prière au Sacrement de Mariage en eux avec Vous et aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits de ce Sacrement qui auraient dû être déployés, et à tous les Fruits qui ont été déployés, sont déployés aujourd'hui ou seront déployés dans le futur.

J'unis ma prière à chacun d'eux aussi dans le Sacrement de l'Eucharistie, aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits de ce Sacrement qui auraient dû y surabonder, et à tout ce qui en a surabondé dans le passé, y surabonde actuellement ou y surabondera dans le futur.

Et aussi au Sacrement de la Prêtrise, de l'Ordre, du Sacerdoce, aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer, et à tous les Fruits qui en ont été déployés, en sont déployés encore aujourd'hui ou s'en déploieront dans l'avenir.

Et j'unis ma prière à chaque être humain, d'Adam jusqu'au dernier, au Sacrement de la Pénitence, de la Confession, aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer, et à tous les Fruits qui s'en sont effectivement déployés dans le passé, s'en déploient actuellement ou s'en déploieront dans le futur.

Et je lie ma prière aussi en chacun d'entre eux au Sacrement merveilleux des Malades, aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer, mais aussi à tous les Fruits qui s'en sont déployés, se déploient aujourd'hui ou s'en déploieront dans l'avenir.

Je lie aussi ma prière à chacun d'entre eux à toutes les interventions passées, présentes ou futures du Saint-Esprit.

Je lie ma prière en chacun d'entre eux à chaque mot de chaque Messe qui aurait dû être

célébrée, mais aussi à chaque Messe qui a été célébrée, qui est célébrée actuellement ou sera un jour célébrée.

Et je déploie aussi ma prière en chaque être humain depuis Adam, chacun d'entre eux jusqu'à la fin, au Fiat divin de Marie dans la divine Volonté relié à tout ce qui est mentionné ci-dessus,

relié au Baptême et à ses Fruits,

relié à la Confirmation et à ses Fruits,

relié au Sacrement de Mariage et à ses Fruits,

relié au Sacrement de l'Eucharistie et à ses Fruits,

au Sacrement de l'Ordre et à ses Fruits,

au Sacrement de la Réconciliation et à ses Fruits,

au Sacrement des Malades et à ses Fruits,

et à toutes les interventions passées, présentes et futures de l'Esprit Saint,

à chaque mot de chaque Messe qui aurait dû être dite.

Je joins aussi tous les Fruits du Fiat éternel de ceux qui sont rentrés dans le Royaume de la divine Volonté de manière parfaite et accomplie sur la terre.

Ô Seigneur Jésus, je Vous aime

Ô Seigneur Jésus, je Vous aime avec Votre divine Volonté pour chaque Sacrement,

et chaque intervention passée, présente ou future de l'Esprit Saint,

et chaque mot de chaque Messe qui aurait dû être dite,

et chaque mot de chaque Messe qui a été célébrée, qui est aujourd'hui célébrée ou qui sera célébrée,

et chaque Fiat de Marie.

Et je Vous demande pardon en chaque Sacrement

Et je Vous demande pardon en chaque Sacrement de Baptême et en chacun des Fruits qui auraient dû s'y rattacher.

Je Vous demande pardon en chaque Sacrement de Confirmation et en chacun des Fruits qui auraient dû s'en déployer.

Je Vous demande pardon aussi en chaque Sacrement de Mariage et en chacun des Fruits qui auraient dû s'en déployer.

Je Vous demande pardon aussi en chaque Sacrement de l'Eucharistie et dans tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer,

et en chaque Sacrement de la Prêtrise et en tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer,
en chaque Sacrement de Pénitence, de Confession, et en tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer,
et en chaque Sacrement des Malades et en chacun des Fruits qui auraient dû s'en déployer,
et en chaque intervention passée, présente ou future de l'Esprit Saint.

Je demande pardon aussi dans chaque mot de chaque Messe qui aurait dû être dite,
et chaque mot de chaque Messe qui a été dite, qui est dite ou qui sera dite.

Et dans chaque Fiat de Marie je demande pardon en chaque être humain depuis Adam jusqu'à la fin,
et je fais réparation et contrition.

Honneur et gloire à la divine Volonté pour chaque Sacrement,
chaque mouvement du Saint-Esprit pour la sanctification,
chaque Fiat de Marie,
chaque Fiat de l'Eglise entière réalisée parfaitement en plénitude.

Et je fais une prière de réparation et de contrition pour chaque avortement qui a été,
pour chaque avortement qui se fait aujourd'hui en cet instant,
ou chaque avortement qui va être fait jusqu'à la fin du monde.

Ô Seigneur Jésus, je réclame des âmes à chacun des battements de mon cœur aujourd'hui,

Je réclame des âmes à chacune de mes respirations d'aujourd'hui.

Et je répare pour les abus reliés au Sacrement du Baptême qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Je répare pour les abus reliés au Sacrement de Confirmation qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Je répare pour les abus reliés au Sacrement de Mariage qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Je répare pour les abus reliés au Sacrement de l'Eucharistie qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Je répare pour les abus reliés au Sacrement de Prêtrise, de l'Ordre, du Sacerdoce, qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Et je répare pour les abus reliés au Sacrement de la Réconciliation qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Et je répare aussi pour les abus reliés au Sacrement des Malades qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Je répare aussi pour les fautes contre les dix Commandements de Dieu qui ont été commises, sont commises actuellement ou le seront.

Ô Mère je Vous aime.

Ô ma Mère, aimez-moi aussi et donnez-moi une parcelle de la divine Volonté de Dieu.

Donnez-moi aussi Votre Bénédiction pour que je puisse faire toutes mes actions sous Votre regard maternel.

Un seul instant vécu dans la divine Volonté vaut plus que tout le bien que nous pourrions faire pendant toute notre vie.

Nous sommes une pauvre âme désirant vivre dans Votre divine Volonté.

De vivre dans Votre divine Volonté, c'est le seul but de la glorieuse création, la Splendeur de Vos Œuvres, l'achèvement de la Rédemption.

En vivant de Votre divine Volonté et en agissant en Elle à chaque instant et jusqu'à la fin de mes jours et dans le monde éternel de la Résurrection je vivrai encore glorieusement de cette divine Volonté.

Je centre tout en Vous, et Vous-même, ô Père Fils et Saint-Esprit Vous centrez tout en nous.

Toutes les communications sont rétablies entre Vous et nous.

Et si à cause de notre faiblesse nous en venons à ne plus correspondre à la Beauté et à la Dignité de la divine Volonté, Vous compenserez pour nous tout et en tout, et Vous suppléerez à tout en nous.

Donnez-nous d'être attentifs et que nous puissions donner ce bonheur suprême à Jésus qui nous a tout donné en Se donnant Lui-même.

Sainte Mère, venez en aide à vos enfants.

Venez en notre âme, et tout ce que Vous y verrez qui ne soit pas conforme à la divine Volonté

du Fiat éternel, enlevez-le par Vos mains saintes et immaculées.

Brûlez les ronces des mauvaises herbes.

Invitez la divine Volonté à venir régner totalement en moi.

**Enfermez ma volonté humaine dans Votre Cœur, qu'elle y disparaisse totalement et que je ne la voie plus,
et placez au-dedans de moi le Soleil de la divine Volonté.**

Ô Reine souveraine, prenez mon âme entre Vos mains saintes, immergez-la dans la divine Volonté.

Ô Mère faites régner en moi cette divine Volonté avec le Père.

Ô ma Mère, daignez présenter le sacrifice de ma volonté au Père, au Fils, au Saint-Esprit dans ce Fiat éternel.

Amen.

Ô céleste Impératrice, Baiser du véritable Amour de la divine Volonté, embrassez de ce Baiser avec Saint Joseph, Jésus, Père et Saint-Esprit, embrassez de ce Baiser mon âme tout entière et ma chair ouverte.

Ô Marie Reine des Anges, dans le Miracle des trois Eléments de la divine Volonté, intercédez pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin Époux.

Ô Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit, Vous qui réglez souverainement dans le Royaume eucharistique du Fiat éternellement divin de l'Eucharistie, Royaume d'humilité, d'amour, d'onction, de douceur, avec l'intercession toute-puissante de Marie Rose Mystique, de Son Fiat éternel dans la divine Volonté de Saint Joseph, et des sept Anges de la Face qui brûlent et Vous louent sans s'arrêter jour et nuit devant votre Saint Trône, accordez-nous de pouvoir grandir, resplendir et nous accomplir dans les sept saintes Vertus de Jésus, et que sa royale Onction, sa force d'Amour, la divine Volonté incréée éternelle du Père en Lui, Son Fiat éternel d'Amour sur la terre et dans les Cieux, Son Royaume d'humilité et de douceur, Son Onction messianique et divine envahissent notre âme d'une manière telle que nous puissions vaincre toutes les causes du mal avec votre Providence divine, maintenant dans cette nuit et dans les siècles. Amen.

Extrait de la Prière finale d'Autorité

† Voici l'heure venue de la Prière d'Autorité de la nuit.

Merci Seigneur de nous avoir préparés à cette Prière d'Autorité que nous allons célébrer maintenant.

Nous voici Seigneur selon Ta divine Volonté dans le Fiat éternel comme Roi fraternel de l'univers.

Tu nous donnes de prendre Autorité souverainement, unanimement, indivisiblement, parce que nous accueillons Jésus comme Verbe éternel de Dieu et Dieu vivant envoyé par le Père, comme Dieu vivant incréé et éternel.

A tous ceux qui reçoivent Jésus comme Dieu vivant envoyé par le Père dans la chair, Tu ne leur donnes ni pouvoir humain ni pouvoir terrestre, ni pouvoir de sang, mais le Pouvoir divin lui-même des engendrés de Dieu.

Avec cette Autorité Tu leur donnes le diadème du Fiat éternel d'Amour de la Volonté éternelle du Père, toute l'Autorité du Ciel et de la terre dans l'Amour et la Lumière.

Tu leur donnes de recevoir la Couronne dans la nuit accoisée de l'âme et de la foi.

Et nous T'en remercions, nous nous y consacrons dans l'accueil et nous acceptons de recevoir ce que Tu nous y donnes, de recevoir l'Autorité.

En cet instant nous acceptons de recevoir la Couronne du gouvernement du monde, du Ciel et de la terre, la Tiare de l'Autorité morale sur l'humanité entière, le Sceptre du gouvernement de l'univers, le triple Lys du gouvernement de chaque élément du monde, de l'intériorité lumineuse de chaque instant présent et du mouvement de l'unanimité de l'humanité toute entière vers l'accomplissement des temps.

Et ainsi revêtu de cette Autorité, je choisis impérieusement, divinement, royalement, que quelconque plan du Malin, des Mauvais et des affidés de Lucifer, plan Pike ou quelconque autre plan dressé en remplacement est brisé, anéanti, réduit en poussière, évaporé, à la plus grande honte de tous les affidés et de tous les ouvriers de cette programmation du mal dans le monde à partir de la volonté humaine.

Je proclame comme Roi fraternel du Fiat éternel tout entier en ma possession par la foi et dans la nuit accoisée de l'âme et je décide que la troisième guerre mondiale n'aura pas lieu aujourd'hui, que la troisième guerre mondiale n'aura pas lieu non plus demain, et que rien de ce qui va vers elle ne puisse avancer, qu'au contraire tout recule en elle et disparaît pour l'accomplissement de la Paix qui doit s'épanouir dans l'Avertissement et l'ouverture des temps.

Et s'il est nécessaire, je prends en cet instant Autorité sur tous les éléments de l'univers, tous les tachyons de l'univers, tous les immenses éléments macrocosmiques de l'univers, pour que comètes, météores ou éléments plus petits ou plus grands quels qu'ils soient ne puissent en quoi que ce soit servir les Mauvais, qu'ils soient déviés de l'orientation que les Mauvais veulent leur donner en cet instant et qu'ils soient remis entre les mains de Saint Joseph notre Père qui est sur le Trône et qui leur donne d'aller dans le sens contraire d'une quelconque victoire de Lucifer et dans le sens de la Volonté éternelle du Père du Ciel et de la terre.

Qu'il en soit ainsi.
C'est la Volonté de Dieu qui se fait.
Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
Amen.

En ligne en AUDIO et en PDF : ... La PRIERE d'AUTORITE en entier

que nous sommes nombreux à dire déjà la nuit entre minuit et trois heures du matin et qui s'inscrit ...
POUR TENIR SANS CHUTE AU QUOTIDIEN DANS LA COURSE VERS L'AVERTISSEMENT

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.mp3>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.WMA>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.pdf>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.doc>



Dix-huitième jour
La Reine du Ciel dans la maison de Nazareth.
Le Ciel et la terre sont sur le point de se donner le baiser de paix.

L'âme à sa Reine Maman :

Ma souveraine Maman, me revoici pour poursuivre ma route avec toi. Ton amour m'enchaîne et me rend tout attentive à écouter tes merveilleuses leçons. Mais cela ne me suffit pas. Si vraiment tu m'aimes comme ta fille, enferme-moi dans le Royaume de la Divine Volonté où tu as vécu et vis toujours, et fermes-en les frontières de telle façon que, même si je le veux, je ne puisse plus en ressortir. Alors, comme une mère avec sa fille, nous vivrons ensemble et serons heureuses.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma très chère fille, si tu savais à quel point je désire te garder enfermée dans le Royaume de la Divine

Volonté ! Chacune des leçons que je te donne est une clôture que je dresse pour t'empêcher de sortir. Elles forment une forteresse qui emmure ta volonté pour qu'elle comprenne et aime la douce domination de la Divine Volonté. Sois donc attentive en m'écoulant, car mes leçons sont des oeuvres que ta Maman fait pour séduire et captiver ta volonté et pour rendre la Divine Volonté victorieuse en toi.

Ma chère fille, écoute-moi bien. J'ai quitté le Temple avec le même courage que lorsque j'y suis venue, uniquement pour accomplir la Divine Volonté. Je me suis rendue à Nazareth, mais je n'y ai pas trouvé mes chers et saints parents. Durant le voyage, j'étais accompagnée uniquement de saint Joseph, que je voyais comme un ange gardien donné par Dieu, bien que j'avais aussi une cohorte d'anges qui m'accompagnaient. Toutes les choses créées s'inclinaient à mon passage et moi, en tant que Reine, je les baisais et les saluais en guise de remerciement. C'est ainsi que nous arrivâmes à Nazareth.

Je dois te dire que saint Joseph et moi, nous nous regardions avec réserve et modestie ; nous avions le coeur gros parce que chacun voulait faire savoir à l'autre que nous avions fait à Dieu le voeu de virginité perpétuelle. Finalement, le silence fut rompu et chacun de nous déclara ce fait. Oh ! comme nous nous sommes sentis heureux ! En rendant grâce au Seigneur, nous nous sommes promis mutuellement de vivre comme frère et soeur. J'étais très attentionnée en le servant. Nous nous regardions l'un l'autre avec vénération, et une grande paix régnait entre nous. Oh ! si tous voulaient se refléter en moi, en m'imitant ! Je m'adaptai très bien à une vie ordinaire. Je ne laissais rien paraître extérieurement de ces grands océans de grâces que je possédais.

Maintenant, écoute-moi bien, ma fille. Dans la maison de Nazareth, je me sentais plus que jamais enflammée et je priais pour la descente du Verbe Divin sur la terre. La Divine Volonté qui régnait en moi ne faisait rien d'autre que de revêtir mes actes de lumière, de beauté, de sainteté et de puissance. Je sentais qu'elle formait en moi un royaume de lumière, mais d'une lumière toujours montante, un royaume de beauté, de sainteté et de puissance qui grandissait toujours. Ainsi, toutes les divines qualités que la Divine Volonté avait mises en moi par son règne m'apportaient la fécondité.

La lumière qui m'envahissait était tellement immense et mon humanité tellement embellie par le soleil de la Divine Volonté qu'elle ne faisait rien d'autre que de produire des fleurs célestes. Je sentais le Ciel s'incliner vers moi et la terre de mon humanité s'élever. Le Ciel et la terre s'étreignaient et se réconciliaient en se donnant un baiser de paix et d'amour. La terre se disposait à produire la semence pour former le Juste, le Saint ; et le Ciel s'ouvrait pour que le Verbe descende dans cette semence.

Je ne faisais rien d'autre que de descendre et remonter vers ma céleste Patrie et me jeter dans les bras paternels de mon Papa céleste en lui disant avec mon Coeur : « Père Saint, je ne peux plus résister ! Je me sens enflammée et, pendant que je brûle, je sens en moi une grande force qui désire gagner sur toi. Avec les chaînes de mon amour, je désire te lier, afin de pouvoir te désarmer, pour que tu n'attendes plus. Sur les ailes de mon amour, je désire transporter le Verbe Divin du Ciel vers la terre. » Je priais et pleurais pour qu'il m'entende.

La Divinité, vaincue par mes larmes et mes prières, me rassura en me disant : « Fille, qui peut te résister ? Tu as gagné. L'heure divine est proche. Retourne sur la terre et continue d'agir dans la puissance de la Divine Volonté et, par tes actes faits en elle, tout sera secoué et le Ciel et la terre échangeront le baiser de paix. » Mais, malgré tout cela, je ne savais pas encore que j'allais être la Mère du Verbe Éternel.

Chère enfant, écoute-moi et comprends bien ce que signifie vivre dans la Divine Volonté. En vivant en elle, je formai le Ciel et son divin Royaume dans mon âme. Si je n'avais pas formé ce Royaume en moi, le Verbe n'aurait jamais pu descendre du Ciel sur la terre. S'il descendit, c'est parce qu'il y avait en moi son propre Royaume formé par la Divine Volonté. Il trouva en moi son Ciel et ses joies divines. Le Verbe ne serait jamais descendu dans un royaume étranger. Oh ! non, non ! Il voulut d'abord former son Royaume en moi et, ensuite, y descendre en vainqueur.

En vivant toujours dans la Divine Volonté, j'ai acquis par grâce ce qui est en Dieu par nature : la divine fécondité, laquelle m'a rendue apte à former la semence sans intervention humaine pour que germe en moi l'Humanité du Verbe Éternel. Qu'est-ce que la Divine Volonté ne peut faire quand elle opère dans une créature ? Elle peut tout faire et produire tous les biens possibles et imaginables. Aie donc à coeur que tout soit Divine Volonté en toi, si tu veux imiter ta Maman et la rendre heureuse.

L'âme :

Sainte Maman, si tu veux, tu peux. Comme tu as eu la puissance pour vaincre Dieu au point de le faire descendre du Ciel sur la terre, tu ne manqueras pas non plus de puissance pour vaincre ma volonté afin qu'elle n'ait plus de vie. J'espère en toi et, de toi, je recevrai tout.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu me feras une petite visite à la maison de Nazareth. Tu me donneras tous tes actes en hommage pour que je puisse les unir aux miens, afin de les convertir en Divine Volonté.

Oraison jaculatoire : Céleste Impératrice, donne le baiser de la Volonté de Dieu à mon coeur.



Dix-neuvième jour

Les portes du Ciel s'ouvrent. Le Soleil du Verbe Éternel envoie son ange pour informer la Vierge que l'heure de Dieu est arrivée.

L'âme à sa céleste Maman :

Sainte Maman, me voici de nouveau sur tes genoux. Je suis ton enfant qui désire être nourrie de tes douces paroles ; elles seront pour moi un baume pour guérir les blessures causées par ma misérable volonté humaine. Ô ma Mère, parle-moi. Que tes paroles pénétrantes descendent dans mon coeur et y forment une nouvelle création, afin que germe en mon âme la semence de la Divine Volonté.

Leçon de la Reine Souveraine :

Ma très chère fille, c'est justement pour cela que j'aime tant te parler des célestes secrets de la Divine Volonté. Je veux que tu connaisses tous les prodiges qu'elle peut accomplir là où elle règne totalement ainsi que les grands dommages que subissent ceux qui se laissent dominer par leur volonté humaine. Cela avec l'espoir que tu aimeras assez cette Divine Volonté pour la laisser trôner totalement en toi, tout en abhorrant ta volonté humaine au point d'en faire le marchepied de la Divine Volonté.

Maintenant, ma fille, écoute-moi bien. Je poursuivais ma vie à Nazareth et la Divine Volonté continuait d'accroître son Royaume en moi. Elle utilisait mes actions les plus petites, même les plus banales, comme tenir la maison en ordre, allumer le feu, balayer : en somme, tous les travaux habituels dans une vie familiale. Cela me permettait de sentir palpiter la Divine Volonté dans le feu, l'eau, les aliments, l'air que je respirais, bref, en toute chose.

Avec toutes mes petites actions, la Divine Volonté formait des mers de lumière, de grâces, de sainteté car,

partout où elle règne, la Divine Volonté fait des choses les plus petites des cieux nouveaux d'une beauté enchanteresse. Étant immense, elle ne sait pas faire de petites choses et, par sa puissance, elle donne de la valeur aux choses les plus simples en faisant d'elles des choses grandioses au point d'éblouir le Ciel et la terre. Tout devient saint, tout devient sacré pour qui vit dans la Divine Volonté.

Fille de mon cœur, écoute-moi bien. Plusieurs jours avant que le Verbe descende sur la terre, j'ai pu voir le Ciel s'entrouvrir et le Soleil du Verbe Divin se tenir à son entrée, comme à la recherche de la personne vers laquelle il allait prendre son envol pour en devenir le céleste Prisonnier. Oh ! comme il était beau de le voir aux portes du Ciel comme un veilleur, une sentinelle, à la recherche de l'heureuse créature qui allait accorder son hospitalité à son Créateur !

Les divines Personnes ne regardaient plus la terre comme un endroit inhospitalier parce qu'il s'y trouvait la petite Marie possédant la Divine Volonté. Elle constituait un Royaume divin où le Verbe pourra descendre en toute sécurité, comme dans sa propre demeure, et où il trouvera un Ciel décoré d'une multitude de soleils provenant de la multitude des actes accomplis dans mon âme par la Divine Volonté.

Débordante d'amour, la Divinité enleva le manteau de sa justice qu'elle portait à l'égard de ses créatures depuis tant de siècles et le remplaça par un manteau d'infinie miséricorde. De plus, elle décréta la descente du Verbe sur la terre, l'heure de ce grand événement étant venue. À cette nouvelle, le Ciel et la terre furent sidérés et se mirent à l'attention pour être les spectateurs de cet excès d'amour si grandiose, de ce prodige si extraordinaire !

Quant à moi, je me sentis brûlante d'amour et, me faisant l'écho de l'amour de mon Créateur, je voulus former un immense océan d'amour dans lequel le Verbe pourrait descendre sur la terre. Mes prières étaient incessantes et, pendant que je priais dans ma petite chambre, un ange me fut envoyé du Ciel comme un messenger du grand Roi. Il se plaça devant moi et, se prosternant, il me salua en disant : « Salut, ô Marie, notre Reine. La Divine Volonté t'a comblée de grâces. Elle a prononcé son Fiat pour que descende sur la terre le Verbe Divin. Il est prêt, il est derrière moi, mais il désire ton fiat pour que s'accomplisse en toi son Fiat. »

Devant cette annonce si sublime et tellement désirée par moi, bien que je n'avais jamais pensé être l'élue, je fus stupéfiée et j'hésitai un moment. Mais l'ange du Seigneur me dit : « Notre Reine, n'aie pas peur, tu as trouvé grâce devant Dieu, tu as conquis ton Créateur ; aussi, pour que la victoire soit complète, prononce ton fiat. »

Je prononçai mon fiat et, ô merveille, les deux fiats fusionnèrent, ce qui eut comme conséquence la descente du Verbe Divin en moi. Mon fiat, auquel Dieu accorda la même valeur qu'au sien, donna vie à la toute petite Humanité du Verbe Divin, à partir de la semence que constituait mon humanité. Ainsi, le grand prodige de l'Incarnation fut accompli.

Ô puissance de la Divine Volonté, tu m'élevas si haut et me rendis si puissante, que tu as pu déposer en mon intérieur cette petite Humanité qui devait enfermer le Verbe Éternel que ni le Ciel ni la terre ne pouvaient contenir ! Les cieux furent secoués et toute la création prit une attitude de fête. Exultant de joie, ils se rassemblèrent autour de la petite maison de Nazareth pour rendre leurs hommages et leurs respects au Créateur devenu homme. Dans leur langage muet, ils disaient : « Ô prodige des prodiges que seul un Dieu pouvait accomplir ! L'Immensité est devenue petite, la Puissance s'est faite faiblesse, la Grandeur inaccessible s'est abaissée à s'enfermer dans le sein d'une vierge ! Elle est à la fois petite et immense, puissante et impuissante, forte et faible ! »

Ma chère fille, tu ne peux comprendre ce que ta Maman ressentit pendant l'acte de l'Incarnation du Verbe. Tout faisait pression sur moi pour que je prononce mon fiat, que je pourrais qualifier de "tout-puissant".

Ma chère fille, écoute-moi bien. Combien tu devrais avoir à coeur de toujours accomplir la Divine Volonté et de vivre en elle ! Ma puissance est toujours là : laisse-moi prononcer ton fiat dans ton âme. Mais, pour que je puisse le faire, il me faut le tien. Le bien véritable ne peut s'accomplir par une seule personne ; les travaux les plus grands se font toujours à deux. Dieu lui-même ne voulut pas accomplir le grand prodige de l'Incarnation seul ; il m'a voulue avec lui dans cette entreprise. Par son action et la mienne, la vie de l'Homme-Dieu prit forme et la destinée de l'espèce humaine fut restaurée. Le Ciel ne fut plus fermé et tous les biens furent placés entre les deux fiats. Disons ensemble : fiat ! fiat ! et mon amour maternel déposera en toi la vie de la Divine Volonté.

C'est assez pour l'instant. Demain, je t'attendrai de nouveau pour te raconter la suite de l'histoire de l'Incarnation.

L'âme :

Belle Maman, je suis abasourdie par tes si magnifiques leçons. Je te prie de prononcer ton fiat sur moi ; je prononcerai le mien en même temps. Ainsi, le fiat que tu souhaites tant voir se réaliser dans ma vie prendra forme en moi.



Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer, tu viendras donner le premier baiser à Jésus et tu lui diras neuf fois que tu veux accomplir sa Volonté. Par la suite, je répéterai le prodige de la Conception de Jésus dans ton âme.

Oraison jaculatoire : Reine toute-puissante, prononce ton fiat en mon âme pour que la Divine Volonté prenne vie en moi.



Vingtième jour

La Vierge était comme un ciel parsemé d'étoiles. Dans ce ciel, le Soleil divin brillait de ses rayons les plus brillants remplissant le Ciel et la terre. Jésus dans le sein de sa Maman.

L'âme à sa Reine Maman :

Me voici de nouveau avec toi, ma céleste Maman. Inclinée à tes saints pieds, je te salue et me réjouis avec toi, Comblée de grâces et Mère de Jésus. Oh ! jamais plus je ne te retrouverai seule, car je te trouverai toujours avec mon petit Jésus prisonnier. En fait, nous serons trois : ma Maman, Jésus et moi. Quelle chance pour moi ! Si je veux rencontrer mon petit Roi Jésus, il me suffira de rejoindre sa Mère, qui est aussi la mienne. Ô sainte Maman, dans ta grandeur de Mère de Dieu, aie pitié de ta misérable petite fille ; dis pour moi ton premier mot au petit Jésus prisonnier afin qu'il m'accorde la grande grâce de vivre dans sa Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel, Mère de Jésus :

Aujourd'hui, ma chère fille, je t'attendais comme jamais. Mon Coeur maternel est débordant. Je sens un grand besoin de partager mon amour ardent avec ma fille. Je veux te souligner que je suis la Mère de Jésus. Mes joies sont infinies, je suis inondée d'un océan de bonheur car je peux dire : « Je suis la Mère de Jésus !

» Moi, sa créature, sa servante, je suis sa Mère et cela, je le dois uniquement au Fiat de Dieu. Il me combla de grâces et aménagea en moi une digne demeure pour mon Créateur. Que toute gloire, tout honneur et tous remerciements soient rendus à la Suprême Volonté !

Maintenant, écoute-moi bien, fille de mon coeur. Dès que la petite Humanité de Jésus prit place dans mon sein par la puissance du divin Fiat, le Soleil du Verbe Éternel s'y incarna. J'avais ainsi en moi un ciel magnifique parsemé de brillantes étoiles scintillant de la joie, des béatitudes et des harmonies de la divine beauté. Le Soleil du Verbe Éternel rayonnait d'une lumière inaccessible au milieu de cet auguste Ciel, caché dans la petite Humanité de Jésus.

Et comme cette petite Humanité ne pouvait contenir tant de lumière, celle-ci débordait à l'extérieur, investissant le Ciel et la terre et atteignant tous les coeurs. Par ses rayons ardents, elle interpellait toutes les créatures en leur disant : « Mes enfants, ouvrez-moi, donnez-moi une place dans vos coeurs. Je suis descendue du Ciel sur la terre pour former ma vie en chacun de vous. Ma Mère est le centre où je réside et mes enfants se placeront tout autour. En chacun d'eux, je veux établir ma vie et ma demeure. »

Et cette lumière frappait et frappait, sans jamais cesser, et la petite Humanité de Jésus gémissait et pleurait. Ces gémissements et ces pleurs d'amour se mêlaient à cette lumière et envoyaient des rayons d'amour dans tous les coeurs.

Ma fille, tu dois savoir qu'une nouvelle vie débuta alors pour ta Maman. J'étais au courant de tout ce que mon Fils faisait. Je le voyais dévoré par des mers de flammes d'amour. Chacun des battements de son coeur, chacune de ses respirations et de ses souffrances étaient des flammes d'amour avec lesquels il enveloppait toutes les créatures pour les faire siennes à force d'amour et de souffrances.

En fait, dès que la petite Humanité de Jésus fut conçue, elle connut toutes les souffrances qu'elle allait assumer durant toute sa vie terrestre. Jésus enferma toutes les âmes en lui car, étant Dieu, personne ne pouvait lui échapper. Son immensité divine enfermait toutes les créatures et son omniscience les rendait toutes présentes à lui. C'est ainsi que mon Jésus, mon Fils, ressentit tout le poids et le lourd fardeau des péchés de toutes les créatures.

Et moi, ta Maman, je le suivais en tout cela et je ressentais dans mon Coeur maternel ses souffrances. De plus, je prenais connaissance de toutes les âmes que, en tant que Mère et aux côtés de Jésus, j'allais générer à la grâce, à la lumière et à la vie nouvelle que mon cher Fils venait apporter sur la terre.

Ma fille, tu dois savoir que, dès le moment de ma Conception, je t'ai aimée comme une maman, je te portais dans mon Coeur, je brûlais d'amour pour toi, bien que je ne comprenais pas pourquoi il en était ainsi. La Divine Volonté me faisait accomplir les choses, mais elle en maintenait le secret caché à mes yeux. Cependant, à l'Incarnation du Verbe en mon sein, elle me révéla ces secrets et me fit comprendre la fécondité de ma maternité : je ne devenais pas uniquement la Mère de Jésus, mais aussi la Maman de toutes les créatures. De plus, je compris que j'aurais à vivre cette maternité sous le double signe de la souffrance et de l'amour. Ma fille, combien je t'ai aimée, et combien je t'aime encore !

Maintenant, écoute bien, chère fille, quels sommets la créature peut atteindre quand la Divine Volonté l'habite et qu'elle la laisse agir en elle sans la moindre opposition. Cette Divine Volonté qui, par nature, possède la vertu d'engendrer, engendre tous les biens dans cette créature. Elle la rend féconde, lui donnant la maternité sur tout et sur tous, y compris sur son Créateur.

La maternité signifie amour vrai, amour héroïque, amour qui accepte avec joie de mourir afin de donner la vie à l'être engendré. Sans cela, la maternité est stérile, elle n'est qu'un simple mot, elle n'existe pas dans les faits.

Ainsi, ma fille, si tu veux que tous les biens soient engendrés en toi, laisse la Divine Volonté opérer en toi. Elle te donnera la maternité et tu aimeras toutes les créatures d'un amour maternel. Et moi, ta Maman, je t'enseignerai comment rendre féconde cette maternité toute sainte et divine.

L'âme :

Sainte Maman, je m'abandonne entre tes bras. Oh ! comme je voudrais baigner tes mains maternelles avec mes larmes pour t'émouvoir de pitié à la vue de ma pauvre âme ! Si tu m'aimes comme une mère, enferme-moi dans ton Coeur, laisse ton amour brûler mes misères et laisse la puissance de la Divine Volonté, que tu possèdes en tant que Reine, agir en moi, pour que je puisse dire : « Ma Maman est tout pour moi et je suis tout pour ma Maman. »



Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer, tu remercieras, au nom de chacun, trois fois le Seigneur pour s'être incarné et s'être emprisonné dans mon sein en me donnant le grand bonheur d'être sa Mère.

Oraison jaculatoire : Toi, la Maman de Jésus, sois aussi ma Maman, et guide-moi sur les sentiers de la Volonté de Dieu.



**Vingt et unième jour
Le lever du Soleil, puis son plein midi : le Verbe Éternel parmi nous.**

L'âme à sa Reine Maman :

Très douce Maman, mon pauvre coeur ressent l'extrême besoin de venir sur tes genoux pour te confier ses petits secrets et les déposer dans ton Coeur maternel. Chère Maman, en regardant les si grands prodiges que la Divine Volonté a accomplis en toi, je sens qu'il ne m'est pas possible de t'imiter, étant donné que je suis si petite et faible, et aussi à cause des terribles batailles de mon existence qui m'ont littéralement broyée et ne m'ont laissé qu'un souffle de vie.

Ma Maman, comme j'aimerais verser mon coeur dans le tien pour que tu puisses ressentir la douleur qui m'empoisonne et la peur qui me torture à l'idée d'échouer dans l'accomplissement de la Volonté de Dieu en moi. Aie pitié, ô céleste Maman, aie pitié ! Cache-moi dans ton Coeur pour que les mauvais souvenirs de mes méchancetés me quittent et que je ne pense plus qu'à vivre dans la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel, Mère de Jésus :

Ma très chère fille, n'aie pas peur, aie confiance en ta Maman, verse tout dans mon Coeur et je prendrai tout sur moi. Je serai ta Maman, je changerai tes souffrances en lumière et les utiliserai pour agrandir les frontières du Royaume de la Divine Volonté dans ton âme.

Pour le moment, mets tout de côté et écoute-moi. Je veux te conter ce que le petit Roi Jésus accomplissait dans mon sein maternel, et comment ta Maman ne perdait pas même un seul mouvement de lui.

La petite Humanité de Jésus se développait unie hypostatiquement à sa Divinité. Mon sein maternel était très petit et sombre : il ne s’y trouvait même pas un rayon de lumière et j’y voyais Jésus immobile et plongé dans une nuit profonde. Mais sais-tu ce qui formait cette obscurité si totale pour le petit Enfant Jésus ? La volonté humaine dans laquelle l’homme s’était volontairement placé et tous les péchés qu’il avait commis formaient des abîmes de noirceur en Jésus et autour de lui. Afin de chasser de chez l’homme la si profonde obscurité dans laquelle il s’était lui-même emprisonné, au point de perdre sa capacité de faire le bien, Jésus choisit la douce prison du sein de sa Maman et, volontairement, il y demeura dans l’immobilité pendant neuf mois.

Ma fille, si tu savais à quel point mon Coeur maternel souffrait le martyre à la vue du petit Jésus pleurant et soupirant dans mon sein ! Délirant d’amour, son Coeur faisait entendre ses palpitations dans toutes les âmes afin qu’elles se tournent vers la lumière de sa Divinité. En effet, c’était par amour pour elles qu’il avait volontairement troqué sa lumière contre l’obscurité, afin que chaque âme soit dans la vraie lumière et en sécurité.

Ma chère fille, comment te décrire les souffrances indescriptibles que mon petit Jésus a supportées dans mon sein ? Lui qui était Dieu et qui possédait la sagesse parfaite avait pour les hommes un amour si grand qu’il mettait de côté, en quelque sorte, les mers infinies de joie, de félicité et de lumière qui étaient siennes et plongeait sa petite Humanité dans les mers d’obscurité, d’amertume et de misère que les créatures lui avaient aménagées. Le petit Jésus prenait tout cela sur ses épaules comme si tout cela lui appartenait.

Ma fille, le vrai amour ne dit jamais “c’est assez” et ne regarde jamais aux souffrances. Au contraire, à travers la souffrance, il recherche l’être aimé, et quand il donne sa propre vie pour l’être aimé, seulement alors il est content.

Ma fille, écoute ta Maman. Vois-tu quel grand mal tu fais quand tu accomplis ta propre volonté ? Non seulement tu formes la nuit pour ton Jésus et pour toi-même, mais tu formes aussi les mers d’amertume, de malheur et de misère dans lesquelles tu deviens tellement engloutie que tu ne sais plus comment t’en sortir. Par conséquent, sois attentive et rends-moi heureuse en me disant : « Je veux toujours faire la Volonté de Dieu. »

Le petit Jésus, par ses élans d’amour, s’apprêtait à venir à la lumière du jour. Son empressement, ses soupirs et ses désirs ardents d’embrasser la créature, de se faire voir par elle et de la voir lui-même, dans le but de se l’attacher à lui, ne lui donnaient aucun repos. Tout comme précédemment il s’était mis en état de garde aux portes du Ciel, s’apprêtant à venir s’enfermer dans mon sein, de la même manière il se mit à l’attention aux portes de mon sein qui était pour lui plus que le Ciel. C’est ainsi que le Soleil du Verbe Éternel apparût dans le monde pour en arriver à son plein midi. Ce ne sera plus la nuit pour les pauvres créatures, ni même l’aube ou le lever du jour, mais le plein midi.

Ta Maman ressentait qu’elle ne pouvait plus le garder en son intérieur. Des océans de lumière et d’amour m’inondaient et, tout comme il avait été conçu dans un océan de lumière, il quitta mon sein maternel dans un océan de lumière.

Ma chère fille, pour qui vit dans la Divine Volonté, tout est lumière et tout se transforme en lumière. Dans le ravissement de cette lumière, j’attendais de pouvoir prendre mon petit Jésus dans mes bras et, après qu’il eut quitté mon sein, j’entendis ses premiers vagissements d’amour. L’ange de Dieu le déposa dans mes bras, je le serrai affectueusement sur mon Coeur, je lui donnai mon premier baiser et le petit Jésus me donna le sien.

C’est assez pour le moment. Demain je continuerai à t’entretenir sur la naissance de Jésus.

L’âme :

Sainte Maman, comme tu es chanceuse ! En considération des joies que tu éprouvas quand tu pressas Jésus sur ta poitrine pour la première fois et lui donnas ton premier baiser, je te prie de me laisser prendre le petit Jésus dans mes bras pendant quelques instants. Je veux lui faire la joie de lui dire que je jure de l'aimer toujours et que je ne veux rien savoir d'autre que sa Divine Volonté.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras embrasser les petits pieds de Bébé Jésus et tu placeras ta volonté dans ses petites mains pour qu'il joue avec elle en souriant.

Oraison jaculatoire : Ma Maman, enferme le petit Jésus dans mon coeur pour qu'il le transforme totalement en Volonté de Dieu.



Vingt-deuxième jour

Le petit Roi Jésus est né. Le Ciel et la terre exultent. Les anges sont de la fête et invitent les bergers à venir adorer Jésus. La vie de la Sainte Famille à Bethléem.

L'âme à sa céleste Maman :

Aujourd'hui, sainte Maman, un ardent amour m'habite et je tiens à être sur tes genoux maternels pour y revoir le céleste Bébé dans tes bras. Sa beauté me ravit, ses regards me transpercent, et ses lèvres, au bord des sanglots, m'incitent à l'aimer. Ma très chère Maman, je sais que tu m'aimes ; par conséquent, je te prie de me faire une petite place dans tes bras pour que je puisse donner à mon petit Roi Jésus mon premier baiser et verser mon coeur dans le sien pour lui confier mes secrets qui m'oppressent tant. Pour le faire sourire, je lui dirai : « Ma volonté est à toi et la tienne est à moi, établis en moi le Royaume de la Divine Volonté. »

Leçon de la Reine du Ciel à sa fille :

Ma très chère enfant, comme je suis impatiente de t'avoir dans mes bras et d'avoir le plaisir de dire à notre petit Bébé Roi : « Ne pleure pas, bel Enfant. Vois, ma petite fille est avec nous et elle veut te reconnaître comme Roi, t'accorder la complète domination sur son âme et te laisser établir le Royaume de la Divine Volonté en elle. »

Fille de mon Coeur, pendant que tu contemples le petit Bébé Jésus, écoute-moi bien. Tu dois savoir qu'il était minuit quand le petit Roi quitta mon sein maternel. À ce moment, pour signifier ce qu'il venait accomplir dans les âmes, la nuit se changea en jour. Celui qui est le Seigneur de la lumière faisait fuir la nuit de la volonté humaine, la nuit du péché, la nuit de toutes les méchancetés.

Toutes les choses créées se précipitèrent pour honorer leur Créateur dans sa petite Humanité. Ainsi, le soleil hâta son lever pour donner son premier baiser de lumière au petit Jésus et pour le réchauffer de sa chaleur ; le vent purifia l'air de l'étable par une douce brise qui fredonnait "je t'aime" à l'oreille de l'Enfant ; les cieux furent ébranlés ; la terre exulta et trembla jusque dans ses fondations et la mer devint tumultueuse avec des vagues gigantesques. En somme, toutes les choses créées reconnurent que leur Créateur était arrivé chez elles et rivalisaient pour chanter ses louanges.

Les anges illuminaient le ciel en chantant des airs mélodieux que tous pouvaient entendre : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Le céleste Bébé est né dans la grotte de Bethléem, il est emmaillotté de langes. » Les bergers, qui étaient de garde dans le voisinage, entendirent les voix angéliques et accoururent rendre visite au petit Roi divin.

Chère fille, quand j'ai reçu mon Fils dans mes bras et lui ai donné mon premier baiser, j'ai ressenti le besoin d'amour de lui donner quelque chose qui m'était propre et, lui présentant ma poitrine, je lui donnai abondamment du lait formé en moi par le divin Fiat. Qui pourrait raconter ce que j'ai alors ressenti, ainsi que les mers de grâces, d'amour et de sainteté que mon Fils me donna en échange ?

Ensuite, je l'emmaillotai dans des langes pauvres, mais propres, et le déposai dans la crèche. C'était sa Volonté et je ne pouvais rien faire d'autre que d'obéir. Cependant, avant cela, je le partageai avec mon cher saint Joseph en le plaçant dans ses bras. Oh ! comme il exulta ! Il le pressa sur son coeur et le charmant petit Bébé versa des torrents de grâces dans son âme. Puis, après que Joseph et moi eussions aménagé un peu de foin dans la mangeoire, je détachai Jésus de mes bras maternels pour l'y coucher. Charmée par la beauté du divin Enfant, je restais à genoux près de lui presque tout le temps, déployant les mers d'amour que la Divine Volonté avait formées en moi pour l'aimer, l'adorer et le remercier.

Et que faisait le céleste Bébé dans la mangeoire ? Un acte continu de la Volonté de notre Père Céleste, cette Volonté qui était aussi la sienne. Il soupirait et pleurait, appelant ainsi toutes les créatures en leur disant par ses larmes d'amour : « Venez tous, mes enfants. Par amour pour vous, je suis né dans la souffrance et dans les pleurs. Venez tous pour connaître les excès de mon amour. Donnez-moi un refuge dans vos coeurs. »

Et c'était un va-et-vient continu des bergers qui venaient le visiter. À chacun, il donnait un doux regard et un sourire d'amour, souvent accompagnés de ses larmes.

Maintenant, ma fille, un petit mot pour toi. Tu dois savoir que toute ma joie était d'avoir mon cher Fils Jésus sur mes genoux. Mais la Divine Volonté me fit comprendre que je devais le laisser dans la mangeoire à la disposition de tout le monde, afin que ceux qui le voulaient puissent le prendre dans leurs bras, le caresser et l'embrasser comme s'il était leur propre enfant.

Il était le petit Roi de chacun et, par conséquent, ils avaient le droit de lui faire une douce promesse d'amour. Quant à moi, pour accomplir la Volonté Suprême, je me privais de mes innocentes joies de Mère, commençant ainsi, dans le travail et le sacrifice, mon rôle de donner Jésus à tous.

Ma fille, la Divine Volonté veut tout, y compris le sacrifice des choses les plus saintes, selon les circonstances, même l'immense sacrifice d'être privé de Jésus. Cela est dans le but d'étendre davantage son Royaume et de multiplier sa vie. En fait, quand la créature est privée de Jésus et de son amour, son héroïsme est si grand qu'il produit une nouvelle vie de Jésus et lui procure une nouvelle demeure. Par conséquent, chère enfant, sois attentive. Sous aucun prétexte, ne refuse jamais rien à la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, tes leçons si belles me confondent. Si tu veux que je les mette en pratique, ne me laisse pas seule. Si tu me vois succomber sous le poids énorme de la privation de Dieu, presse-moi sur ton Coeur maternel ; ainsi, je me sentirai si forte que jamais je ne refuserai rien à la Divine Volonté.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras trois fois visiter le petit Bébé Jésus en embrassant ses petites mains et en lui faisant cinq actes d'amour pour honorer ses larmes et

apaiser ses pleurs.

Oraison jaculatoire : Sainte Maman, verse les larmes de Jésus dans mon coeur afin que triomphe en moi la Divine Volonté.



Vingt-troisième jour

La Circoncision. Une étoile appelle les Rois Mages à venir adorer Jésus. Un prophète révèle les souffrances qu’aura à vivre la Reine Souveraine.

L’âme à sa Reine Maman :

Ma très douce Maman, me voici de nouveau sur tes genoux. Ta fille ne peut plus vivre sans toi, ma Mère. Le doux enchantement provenant du céleste Bébé que tu serres dans tes bras, ou adores sur tes genoux, ou aimes couché dans la mangeoire, me ravit. Je réalise que ton heureuse destinée ainsi que le petit Roi Jésus lui-même proviennent de la Divine Volonté qui a établi son Royaume en toi. Ô Maman ! promets-moi que tu utiliseras ta puissance pour former en moi le Royaume de la Divine Volonté.

Leçon de la Maman céleste :

Ma chère fille, comme je suis heureuse de t’avoir auprès de moi et de pouvoir t’enseigner comment le Royaume de la Divine Volonté peut s’étendre à toutes choses. Toutes les souffrances et les humiliations vécues dans la Divine Volonté sont des matières premières qu’elle utilise pour étendre son Royaume.

Par conséquent, sois attentive et écoute bien ta Maman. Je continuais de demeurer dans la grotte de Bethléem avec Jésus et ce cher saint Joseph. Comme nous étions heureux ! Par la Présence du divin Enfant et par la Divine Volonté opérant en nous, cette petite grotte était comme un paradis.

Il est vrai que les souffrances et les larmes ne manquaient pas mais, en comparaison des mers de joie, de félicité et de lumière que la Divine Volonté répandait à travers nos actes, ces souffrances et ces larmes n’étaient que des gouttes tombant dans ces mers. La présence charmante et aimable de mon Fils était le plus grand bonheur.

Maintenant, chère fille, tu dois savoir que le huitième jour après la venue au monde du céleste Bébé, la Divine Volonté sonna l’heure de la souffrance en nous demandant de le faire circoncire. C’était une coupure très douloureuse à laquelle il allait être soumis. C’était la loi de ce temps-là que tous les premiers-nés devaient être circoncis. On peut appeler cette loi, la loi du péché. Mais mon Fils était innocent et sa loi était la loi de l’amour. En dépit de cela, puisqu’il était venu embrasser non pas l’homme roi, mais l’homme dégradé pour devenir son frère et l’élever, il voulut s’abaisser lui-même en se soumettant à cette loi.

Ma fille, saint Joseph et moi, nous tremblions de douleur. Cependant, sans hésiter, nous avons appelé le ministre et l’Enfant Jésus fut circoncis par cette coupure douloureuse. À cette souffrance cruelle, Bébé Jésus pleura et se jeta dans mes bras en me demandant de l’aide. Saint Joseph et moi, nous mêlâmes nos larmes avec les siennes. Nous avons cueilli le premier sang que Jésus venait de verser par amour pour les créatures et avons donné à l’enfant le nom de Jésus, ce nom puissant qui fera trembler le Ciel et la terre, et même l’enfer, et qui deviendra un baume de guérison pour chaque coeur.

Mon cher Fils s'est soumis à cette coupure pour guérir la profonde coupure faite à l'homme par la volonté humaine, ainsi que les blessures résultant de la multitude des péchés que le venin de la volonté humaine produit dans les créatures. Chaque acte fait avec sa volonté humaine est une coupure qu'on s'inflige, une plaie qui s'ouvre. Le céleste Bébé, par sa coupure douloureuse, a préparé le remède pour la guérison de toutes les blessures des créatures.

Une autre surprise pour nous : une étoile nouvelle brilla dans le ciel. Par sa lumière, elle était à la recherche d'adorateurs pour les amener au petit Bébé Jésus pour l'adorer. Trois personnes, éloignées l'une de l'autre, furent rejointes par cette lumière et, investies d'une lumière surnaturelle, elles suivirent l'étoile qui les conduisit à la grotte de Bethléem aux pieds du céleste Bébé.

Quel ne fut pas l'étonnement de ces trois Rois Mages quand ils reconnurent en l'Enfant le Roi du Ciel et de la terre, celui qui venait pour aimer et sauver toute l'humanité ! En fait, pendant qu'ils adoraient l'Enfant et contemplaient sa céleste beauté, le Nouveau-né fit briller sa Divinité à travers sa petite Humanité. La grotte se transforma en un paradis, si bien que les Rois Mages ne pouvaient se détacher des pieds du divin Enfant, jusqu'à ce que la lumière de sa Divinité revienne à l'intérieur de son Humanité.

Et moi, exerçant mon rôle de Mère, je leur parlai longuement de la descente du Verbe et les fortifiai dans la foi, l'espérance et la charité, symbolisées par les cadeaux qu'ils offrirent à Jésus. Remplis de joie, ils retournèrent dans leurs régions respectives, pour y être les premiers propagateurs de la Bonne Nouvelle.

Ma chère fille, reste à mes côtés et suis-moi partout. Nous étions sur le point d'arriver au quarantième jour après la naissance du petit Roi Jésus, quand la Divine Volonté nous convoqua au Temple pour y accomplir la loi : la Présentation de mon Fils. Nous sommes donc allés au Temple. C'était la première fois que nous sortions avec le charmant Bébé.

Une douloureuse blessure s'ouvrit dans mon Coeur : je devais offrir mon Enfant comme victime pour le salut de tous. Nous sommes entrés dans le Temple et, en premier lieu, nous avons adoré la Majesté divine. Ensuite, nous avons appelé le prêtre et, en déposant l'Enfant dans ses bras, je fis l'offrande du Bébé céleste au Père Éternel en sacrifice pour le salut de tous.

Le prêtre se nommait Siméon. Quand j'ai déposé Jésus dans ses bras, il a reconnu en lui le Verbe Divin. Il exulta d'une très grande joie et, après l'offrande, dans un rôle de prophète, il prophétisa mes futures souffrances. Oh ! comme la Majesté Suprême donna un grand coup à mon Coeur maternel en m'apprenant la tragédie de toutes les souffrances qu'allait vivre mon petit Enfant. Mais, ce qui me transperça le plus, ce furent les paroles du saint prophète : « Cet Enfant sera le salut et la ruine de beaucoup et sera un signe de contradiction. »

Si la Divine Volonté ne m'avait pas soutenue, je serais morte instantanément de douleur. Mais elle me conserva la vie et se servit de cet événement pour former en moi le Royaume des douleurs, à l'intérieur du Royaume de la Divine Volonté. Outre le rôle de Mère que j'exerçais pour tous, j'acquis aussi le rôle de Mère et Reine des Douleurs. Oh oui ! par mes douleurs, j'acquis le moyen de payer les dettes de mes enfants, y compris de mes enfants ingrats.

Maintenant, ma fille, tu dois savoir que, par la lumière de la Divine Volonté, je connaissais déjà toutes les souffrances de ma destinée, qui étaient même plus que ce que le prophète m'avait annoncé. Mais, dans cet acte tellement solennel de l'offrande de mon Fils, en me l'entendant dire, je me sentis tellement transpercée que mon Coeur se mit à saigner et que de profondes déchirures se firent dans mon âme.

Ma chère fille, dans les souffrances et les rencontres douloureuses qui ne manquent pas pour toi, ne te décourage pas. Avec un amour héroïque, laisse la Divine Volonté prendre sa place royale dans toutes ces souffrances, afin qu'elles puissent être converties en monnaie d'une valeur infinie. Tu pourras ainsi payer

les dettes de tes frères et soeurs en les libérant de l'esclavage de la volonté humaine, pour les faire revenir en enfants libres dans le Royaume de la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, je dépose toutes mes souffrances dans ton Coeur transpercé, et tu sais combien ces souffrances m'affligent ! Sois une mère pour moi et verse dans mon coeur le baume de tes souffrances pour que je sache utiliser mes souffrances comme des petites pièces de monnaie me permettant de conquérir le Royaume de la Divine Volonté.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras dans mes bras pour que je puisse verser en toi les premières gouttes de sang versées par le Bébé céleste, afin de guérir les blessures causées en toi par ta volonté humaine. Et tu feras trois actes d'amour pour atténuer les douleurs de la coupure faite au petit Bébé Jésus.

Oraison jaculatoire : Ma Maman, verse tes souffrances dans mon âme et convertis toutes mes souffrances en Volonté de Dieu.



Vingt-quatrième jour

Un cruel tyran. Le petit Roi Jésus, sa Maman et saint Joseph s'enfuient dans un pays étranger comme de pauvres exilés. Le retour à Nazareth.

L'Âme à sa Reine accablée de douleurs :

Ma Reine Souveraine, ta petite fille sent le besoin de venir à tes genoux pour te tenir compagnie. Je vois sur ton visage assombri par le chagrin des larmes fugitives. Le doux petit Bébé tremble et sanglote. Sainte Maman, je joins mes souffrances aux tiennes pour te consoler et pour calmer les pleurs du Bébé céleste. Ô ma Mère, daigne me dévoiler ton secret : explique-moi ce qui désole tellement le cher petit Bébé.

Leçon de la Reine Mère :

Ma très chère enfant, le Coeur de ta Maman est aujourd'hui gonflé d'amour et de souffrance, au point de ne pouvoir retenir ses larmes. La venue des Rois Mages provoqua beaucoup de curiosité à Jérusalem, surtout parce qu'il était question d'un "nouveau roi". Le cruel Hérode, par peur de se voir détrôné, donna l'ordre de tuer mon doux Jésus, ma chère vie, avec tous les autres bébés.

Ma fille, quelle souffrance ! On veut tuer celui qui est venu pour donner la Vie à tous et apporter sur la terre une ère nouvelle de paix, de bonheur et de grâces ! Ah ! ma fille, quelle ingratitude, quelle perfidie ! Où donc s'arrêtera l'aveuglement de la volonté humaine ? Elle devient féroce, elle veut dominer son Créateur lui-même.

Compatis avec moi, ma fille, et essaie d'apaiser les sanglots du doux Bébé. Il pleure à cause de l'ingratitude des hommes : à peine né, on veut le tuer. Dans le but de le sauver, nous avons été obligés de fuir. Le cher

saint Joseph a été informé par l'ange de partir rapidement pour un pays étranger. Toi, chère fille, accompagne-nous, ne nous laisse pas seuls. Je continuerai à te donner des leçons sur la méchanceté de la volonté humaine.

Tu dois savoir qu'en se retirant de la Divine Volonté, l'homme brisa sa relation avec son Créateur. Tout sur la terre avait été créé pour lui et lui appartenait. En refusant de faire la Volonté Divine, il perdit tous ses droits et, si l'on peut dire, il ne savait plus où mettre les pieds. Il devint un vagabond, n'ayant plus de résidence permanente. Et cela, non seulement pour son âme, mais aussi pour son corps.

Tout devint instable pour lui et, s'il en vint à posséder des choses passagères, ce fut en vertu des mérites à venir du céleste Bébé. Toute la magnificence de la création était destinée par Dieu à ceux qui feraient la Volonté Divine et vivraient dans son Royaume. Pour ce qui est des autres, s'ils en viendraient à posséder quelque chose, ils seraient tout simplement des escrocs de leur Créateur car, sans vouloir vivre dans le Royaume de la Divine Volonté, ils s'approprieraient ses bienfaits.

Ma chère fille, sache combien ce cher Bébé et moi nous t'aimons. À l'aube de sa vie, il s'exila dans une terre étrangère pour te libérer de l'exil dans lequel ta volonté humaine t'a placée et pour que tu vives, non pas sur une terre étrangère, mais dans le pays que Dieu ton Père t'a donné en te créant, c'est-à-dire le Royaume de la Divine Volonté.

Fille de mon Coeur, aie pitié des larmes de ta Maman et du cher Bébé, car c'est en pleurant que nous te demandons de ne jamais faire ta volonté. Nous t'implorons de revenir au sein de la Divine Volonté qui se languit tellement de toi.

Chère fille, en même temps que les souffrances que nous causait l'ingratitude humaine, la Divine Volonté nous donnait des joies immenses. En effet, toute la création fêtait le doux Bébé, la terre reverdissait et fleurissait sous nos pas pour rendre hommage à son Créateur. Le soleil, penché vers l'Enfant, lui rendait gloire et se sentait honoré de lui donner sa lumière et sa chaleur. Le vent le caressait. Les oiseaux, formant comme des nuages, volaient autour de nous et, par leurs gazouillis, chantaient au cher Bébé de charmantes berceuses pour apaiser ses pleurs et l'aider à trouver le sommeil. Par le fait que la Divine Volonté était en nous, nous avions domination sur tout.

C'est ainsi que nous sommes arrivés en Égypte. Après une longue période de temps dans ce pays, l'ange du Seigneur informa saint Joseph que nous devons retourner à notre maison de Nazareth, vu que le cruel tyran était mort. Nous sommes donc revenus dans notre terre natale.

Dans cet épisode, l'Égypte symbolise la volonté humaine remplie d'idoles. Partout où Jésus passait, il renversait les idoles et les précipitait en enfer. Combien d'idoles la volonté humaine ne possède-t-elle pas ? Idoles de vaine gloire, d'amour-propre et de passions tyrannisant la pauvre créature ! Ma fille, sois attentive et écoute ta Maman. Je ferais n'importe quel sacrifice pour que tu ne fasses jamais plus ta volonté. Je donnerais ma vie pour que tu obtiennes le grand don de toujours vivre dans la Divine Volonté.

L'âme :

Très douce Maman, comme je te remercie de me faire comprendre les grands malheurs attachés à la volonté humaine ! Par les souffrances que tu éprouvas durant ton exil en Égypte, je te prie de libérer mon âme de l'exil de ma volonté et de me rapatrier dans la Divine Volonté.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu offriras tes actions en les unissant aux miennes dans un acte de gratitude envers le saint Bébé, le priant de venir dans l'Égypte de ton coeur

pour tout y transformer en Volonté de Dieu.

Oraison jaculatoire : Ma Maman, enferme le petit Jésus dans mon coeur pour qu'il puisse tout y transformer en Divine Volonté.



Vingt-cinquième jour
Nazareth, place de la Divine Volonté. Vie cachée à Nazareth.

L'âme à sa Reine Souveraine :

Douce Maman, me voici de nouveau à tes genoux maternels. Je te vois en train de caresser le petit Enfant Jésus. Tu lui racontes ton histoire d'amour et lui te raconte la sienne. Oh ! que c'est magnifique de voir Jésus et sa Mère en train de converser ! L'ardeur de leur amour est telle qu'ils sont en ravissement. Sainte Maman, garde moi avec toi pour qu'en t'écoutant, j'apprenne à t'aimer et à toujours faire la Très Sainte Volonté de Dieu.

Leçon de la Reine du Ciel :

Chère enfant, j'avais hâte de te revoir pour continuer à te donner mes leçons au sujet du Royaume de la Divine Volonté implanté en moi à tout jamais.

La petite maison de Nazareth était un paradis pour ta Maman, pour le cher et charmant petit Jésus, de même que pour saint Joseph. Étant le Verbe Éternel, mon cher Fils possédait totalement en lui la Divine Volonté. Sa petite Humanité nageait dans des océans de lumière, de sainteté, de joie et de beautés infinies. Quant à moi, je possédais la Divine Volonté par grâce. Bien que je ne pouvais en embrasser la totalité comme mon cher Jésus — il était Dieu alors que moi j'étais une créature finie —, la Divine Volonté me remplissait à tel point que je participais à ses océans de lumière, de sainteté, d'amour, de beauté et de bonheur. La lumière, l'amour et tout ce que possède la Divine Volonté qui émanaient de nous deux étaient tels que saint Joseph en était submergé et transformé.

Chère fille, le Royaume de la Divine Volonté régnait en force dans la maison de Nazareth. Toutes nos petites activités, comme allumer le feu et préparer la nourriture, étaient immergées par la Divine Volonté et marquées de sainteté et d'amour purs. Pour cette raison, chacun de nos actes, du plus petit au plus grand, étaient remplis de joie, de bonheur et de béatitude. Nous étions inondés de ces bienfaits, comme sous une pluie de félicité toujours renouvelée.

Par nature, la Divine Volonté est source de joie. Quand elle règne dans une créature, elle lui communique sa joie et son bonheur à travers chacun de ses actes. Oh ! comme nous étions heureux ! Tout était paix et union parfaites, et chacun se sentait honoré d'obéir à l'autre. Mon cher Fils lui-même était heureux de m'obéir et d'obéir à saint Joseph, même pour les tâches les plus simples. Comme c'était magnifique de le voir aider son père putatif dans son travail d'artisan ! Que d'océans de grâces il faisait couler à travers tous ses actes pour le bénéfice de ses créatures !

Ma chère fille, dans cette maison de Nazareth, la Divine Volonté régnait totalement en l'Humanité de mon Fils et en ta Maman, pour que les familles humaines puissent vivre en son Royaume au moment où elles y seraient disposées. Bien que mon Fils était Roi et que j'étais Reine, nous étions Roi et Reine sans sujets.

Notre Royaume, bien qu'il pouvait tout contenir et donner vie à tout, était désert parce que la Rédemption devait d'abord s'accomplir afin de disposer l'homme à entrer dans ce Royaume.

Et comme mon Fils et moi, qui possédions ce Royaume, nous appartenions à la fois à la famille humaine et à la famille divine — en vertu du Verbe incarné et du divin Fiat —, les créatures reçurent le droit d'entrer dans ce saint Royaume. La Divinité concéda ce droit à l'humanité et laissa les portes ouvertes à quiconque voudrait y entrer. C'est ainsi que notre vie cachée pendant tant d'années servit à préparer le Royaume de la Divine Volonté pour les créatures. Et c'est pour cette raison que je veux tant te faire savoir ce que la Divine Volonté opéra en moi, afin que tu puisses quitter ta volonté et que, ta main dans la mienne, je puisse te conduire vers les bienfaits que j'ai préparés pour toi avec tant d'amour.

Dis-moi, fille de mon Coeur, veux-tu faire plaisir à ta Maman et à ton cher Jésus qui, avec tellement d'amour, t'attendent dans ce Royaume si saint pour que nous y vivions ensemble ?

Ma chère fille, je veux te signaler encore une autre facette de l'amour de Jésus dans cette maison de Nazareth. Il fit de moi la dépositaire de sa propre Vie. Quand Dieu commence un travail, il ne le laisse pas en suspens dans le vide, mais il cherche une créature où y déposer son oeuvre. Autrement, il y aurait danger que son travail soit sans utilité, ce qui ne peut arriver. Ainsi, mon cher Fils déposa en moi ses travaux, ses paroles, ses souffrances, et tout le reste. Il déposa même son souffle en sa Maman.

Quand nous étions retirés dans notre petite maison, il me parlait avec douceur de l'Évangile qu'il allait prêcher aux foules ainsi que des sacrements qu'il allait instituer. Il me confiait tout. Déposant tout en moi, il me constitua chemin et source intarissable pour les créatures, parce que sa Vie et tous ses bienfaits devaient passer par moi pour le bénéfice de tous.

Oh ! comme je me sentais riche et heureuse par le fait que tout ce que mon Fils faisait était déposé en moi ! La Divine Volonté, qui régnait en moi, me donna la capacité de tout recevoir d'elle. Et Jésus sentait qu'il recevait de moi un retour d'amour et de gloire pour la grande oeuvre de la Rédemption. Que n'ai-je pas reçu de Dieu parce que je ne faisais jamais ma volonté, mais toujours la sienne ? Tout, y compris la Vie de mon Fils, était à ma disposition. Comme Jésus était toujours avec moi, je pouvais le donner à quiconque me le demandait avec amour.

Maintenant, ma chère fille, un petit mot pour toi. Si tu fais toujours la Volonté de Dieu et ne fais jamais la tienne, et si tu vis en elle, moi, ta Maman, je déposerai tous les biens de mon Fils dans ton âme. Oh ! comme tu te sentiras chanceuse ! Tu auras à ta disposition la Vie divine qui te procurera tout. Agissant comme ta vraie Maman, je veillerai sur toi pour que cette Vie grandisse en toi et y forme le Royaume de la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, je m'abandonne dans tes bras. Je suis une toute petite ayant un besoin extrême de tes soins maternels. Oh ! je te prie de prendre possession de ma volonté et de l'enfermer dans ton Coeur. Et ne me la redonne jamais. Ainsi, je serai heureuse et vivrai toujours dans la Divine Volonté. De plus, je te rendrai heureuse, ainsi que mon cher Jésus.



Petite pratique : Aujourd'hui, tu feras trois petites visites dans la maison de Nazareth pour y honorer la Sainte Famille, y récitant à chaque fois trois Notre Père, trois Je te salue Marie et trois Gloire au Père, en nous priant de t'admettre parmi nous.

Oraison jaculatoire : Jésus, Marie et Joseph, prenez-moi avec vous pour que je puisse vivre avec vous dans le Royaume de la Divine Volonté.



Vingt-sixième jour

Séparation douloureuse. Jésus dans sa vie publique et apostolique.

L'âme à sa Mère céleste :

Me voici de nouveau avec toi, ô ma Reine Maman. Aujourd'hui, l'amour filial que j'ai pour toi m'invite à contempler la scène où Jésus s'est séparé de toi pour engager sa vie apostolique au milieu des créatures. Sainte Maman, je sais que tu souffriras beaucoup, chaque séparation d'avec Jésus te coûtant ta vie. Moi, ta fille, je ne veux pas te laisser seule ; je veux sécher tes larmes et briser ta solitude en te tenant compagnie. Pendant que nous serons ensemble, daigne continuer de me donner tes précieux enseignements sur la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma chère enfant, ta compagnie me sera très agréable parce que ta présence me rappellera le premier cadeau que Jésus m'a donné : un cadeau de pur amour, fruit de son sacrifice et du mien, et qui me coûtera la vie de mon Fils.

Maintenant, écoute-moi bien. Une vie de souffrance, de solitude et de longues séparations d'avec Jésus, mon plus grand Trésor, commença pour ta Maman. Sa vie cachée était terminée et il ressentait un besoin d'amour irrésistible de sortir dans le public, de se faire connaître et de se mettre à la recherche de l'homme perdu dans le labyrinthe de sa volonté, cause de tous ses maux. Le cher saint Joseph étant mort et, Jésus me quittant, je me trouvai toute seule dans ma petite maison.

Quand mon bien-aimé Jésus me demanda la permission de partir — parce qu'il ne faisait rien sans m'en prévenir auparavant —, j'ai senti mon Coeur se déchirer mais, sachant que c'était la Volonté Suprême, je prononçai immédiatement mon fiat. Je n'ai pas hésité un instant et, dans le Fiat de mon Fils et le mien, nous nous sommes séparés. Dans la force de notre amour, il me bénit et me quitta. Je l'ai accompagné du regard aussi loin que je l'ai pu, puis, me retirant, je me suis abandonnée dans la Divine Volonté qui était toute ma vie. Néanmoins, par sa puissance, la Divine Volonté ne nous laissa pas nous perdre de vue : je ressentais ses battements de coeur dans mon Coeur et il ressentait les miens dans son Coeur.

Chère fille, mon Fils m'avait été donné par la Divine Volonté et, comme ses dons sont permanents et éternels, mon union avec mon Fils n'a pas pris fin avec la séparation. Personne ne pouvait m'éloigner de mon Fils, ni la mort, ni les souffrances, ni la séparation, car la Divine Volonté me l'avait donné. Notre séparation était apparente mais, en réalité, nous étions toujours ensemble, animés par une volonté commune.

La lumière de la Divine Volonté me fit voir avec quelle méchanceté et quelle ingratitude les hommes traitaient mon Fils. Il se rendit d'abord à Jérusalem. Sa première visite se fit au saint Temple où il commença sa prédication. Mais, quelle peine ! Ses paroles, pleines de vie, porteuses de paix, d'amour et d'ordre, étaient mal interprétées, mal écoutées, spécialement par les grands et les érudits. Et quand il leur déclara qu'il était le Fils de Dieu, le Verbe du Père, celui qui venait pour les sauver, ils le prirent si mal qu'ils le dévoraient de leurs regards furieux.

Oh ! comme mon bien-aimé Jésus a souffert ! Le rejet de sa Parole de vie lui faisait ressentir la mort. Moi, j'étais tout attentive et, en voyant saigner son Coeur divin, je lui offrais mon Coeur maternel pour recevoir les mêmes blessures que lui, pour le consoler et le soutenir quand il allait succomber. Combien de fois, après ses exposés, je l'ai vu oublié de tous, sans personne pour le réconforter, tout seul à l'extérieur des murs de la cité, penché contre un arbre, pleurant et priant pour le salut de tous. Moi, ta Maman, dans ma petite maison, je pleurais en même temps que lui. À travers la lumière de la Divine Volonté, je lui envoyais mes pleurs comme soulagement et mes chastes étreintes maternelles pour le réconforter.

Même s'il se voyait rejeté par les grands et les érudits, mon Fils bien-aimé ne s'est pas arrêté, ni ne le pouvait. Son amour ne s'arrêtait pas : il voulait les âmes. Il s'entourait de pauvres, d'affligés, de malades, d'estropiés, d'aveugles, de muets, en sommes de gens opprimés de toutes les manières à cause du mal causé par la volonté humaine. Mon cher Jésus les guérissait tous, les consolait et les instruisait. Ainsi, il devint l'Ami, le Père, le Médecin et le Maître des pauvres.

Tout comme ce furent de pauvres bergers qui l'accueillirent à sa naissance, ce furent aussi des pauvres qui le suivirent durant les dernières années de sa vie ici-bas, jusqu'à sa mort. Étant plus simples et moins attachés à leur jugement, les pauvres et les ignorants étaient plus favorisés et bénis par mon cher Fils ; ils étaient ses préférés. C'est d'ailleurs ainsi qu'il a choisi de pauvres pêcheurs comme apôtres et piliers de son Église.

Ma chère fille, si je voulais te dire tout ce que mon Fils et moi avons accompli et souffert durant les trois années de sa vie publique, ce serait trop long. Ce que je te recommande, c'est qu'en tout ce que tu pourras faire et souffrir, tu laisses la Divine Volonté être ton premier et ton dernier mouvement. Dans cette Divine Volonté, je me suis séparée de mon Fils et c'est elle qui m'en donna la force. De la même manière, si tu déposes tout dans l'Éternelle Volonté, tu trouveras la force pour tout, même dans les souffrances qui te coûteront ta vie. Donne à ta Maman ta parole qu'on pourra toujours te trouver dans la Divine Volonté. Ainsi, tu seras inséparable de moi et du Bien le plus grand : Jésus.

L'âme :

Très douce Maman, comme je compatissais avec toi en te voyant souffrir à ce point ! Je t'en prie, verse tes larmes et celles de Jésus dans mon âme, afin de la rénover et de l'enfermer dans la Divine Volonté.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu me donneras toutes tes souffrances pour accompagner ma solitude et, dans chacune de ces souffrances, tu placeras un "je t'aime" pour Jésus et pour moi, pour réparer pour tous ceux qui ne veulent pas écouter les enseignements de Jésus.

Oraison jaculatoire : Sainte Maman, que tes paroles et celles de Jésus descendent dans mon coeur et forment en moi le Royaume de la Divine Volonté.



Vingt-septième jour

L'heure de la souffrance arrive : la Passion de Jésus. Un déicide. Les pleurs de toute la nature.

L'âme à sa Mère douloureuse :

Ma chère Maman affligée, aujourd'hui plus que jamais, je sens le besoin irrésistible d'être auprès de toi. Je ne veux pas me séparer de toi afin de pouvoir observer tes souffrances cruelles. Je te demande de déposer en moi tes souffrances et celles de Jésus, y compris sa mort, pour qu'elles puissent produire en moi la grâce de continuellement faire mourir ma volonté et faire monter en moi la vie de la Divine Volonté.

Leçon de la Reine des Douleurs :

Ma très chère fille, ne me refuse pas ta compagnie dans cette si grande douleur. La Divinité avait décrété le moment du dernier jour de mon Fils ici-bas. L'un de ses apôtres venait de le trahir en le remettant aux mains des Juifs pour qu'on le fasse mourir. Dans un excès d'amour, et ne voulant pas quitter ses enfants, mon cher Fils venait d'instituer le sacrement de l'Eucharistie, afin que quiconque le désirera puisse le posséder.

Ma chère fille, mon Fils était donc sur le point de s'envoler vers sa Patrie céleste. La Divine Volonté me l'avait donné, c'est en elle que je l'avais reçu et c'est en elle que j'allais le laisser partir. Mon Coeur était en pièces. Des mers de douleurs m'inondaient. Je sentais ma vie me quitter à cause de ces atroces souffrances. Mais je ne pouvais rien refuser à la Divine Volonté : j'étais prête à le sacrifier de mes propres mains si elle me le demandait. La force de la Divine Volonté est absolue. Je ressentais une telle force par elle que j'étais prête à mourir plutôt que de lui refuser quoi que ce soit.

Ma chère fille, mon Coeur était accablé de souffrances. La seule pensée que mon Fils, mon Dieu, ma Vie, allait mourir était plus que la mort pour ta Maman. Cependant, je savais que je devais continuer à vivre. Quelle torture ! Quelles lacérations profondes transperçaient mon Coeur de part en part !

Ma chère fille, c'est très pénible pour moi de te raconter ces choses, mais je le dois. Dans ces souffrances profondes et dans celles de mon cher Fils, il y avait ton âme, ta volonté humaine qui ne s'était pas laissée dominer par celle de Dieu. Nous l'avons recouverte de nos souffrances, nous l'avons embaumée, nous l'avons fortifiée pour qu'elle puisse être disposée à recevoir la vie de la Divine Volonté.

Ah ! si la Divine Volonté ne m'avait pas soutenue en m'accordant ses déversements infinis de lumière, de joie et de bonheur en même temps que je subissais mes cruelles souffrances, je serais morte à chacune des souffrances de mon cher Fils ! Quelle torture j'ai vécue quand j'ai vu son visage si mortellement pâle et triste et qu'il m'a dit d'une voix au bord des sanglots : « Au revoir, Maman ! Bénis ton Fils et donne-moi la permission de mourir. Comme ce fut par mon divin Fiat et par le tien que j'ai été conçue, ce doit être par ces deux fiats que je mourrai. Vite, ô ma chère Maman, prononce ton Fiat et dis-moi : "Je te bénis et je te donne la permission de mourir crucifié." C'est ainsi que le veut la Volonté Éternelle et la mienne. » Quelle douleur atroce ces paroles firent monter dans mon Coeur !

Toutefois, je dois le dire, il n'y avait pas en nous de souffrances imposées : tout était volontaire. Ainsi, nous nous sommes bénis l'un l'autre et, échangeant nos regards consternés, mon cher Fils, ma douce Vie, me quitta. Et moi, ta Maman affligée, je restai. Cependant, les yeux de mon âme ne l'ont jamais perdu de vue. Je l'ai suivi au Jardin dans son effroyable Agonie.

Comme mon Coeur a saigné quand je l'ai vu abandonné de tous, même de ses fidèles apôtres qui venaient de s'enfuir ! Ma fille, l'abandon des personnes chères est une des plus grandes souffrances que le coeur humain puisse subir aux heures difficiles. Ce fut particulièrement le cas pour mon Fils qui avait tant aimé et béni ses apôtres et qui était en train de donner sa vie pour eux. Quelle douleur ! Quelle douleur !

En le voyant agoniser et transpirer le sang, j'agonisais avec lui et le soutenais de mes bras maternels. J'étais inséparable de lui. Ses douleurs se reflétaient dans mon Coeur liquéfié par la souffrance et l'amour : je ressentais ses souffrances plus que si elles avaient été les miennes. Je l'ai suivi ainsi toute la nuit. Il n'y avait aucune souffrance ou accusation dont il était affligé que je ne ressentais fortement dans mon Coeur.

À l'aube, je ne pouvais plus résister : accompagnée du disciple Jean, de Marie Madeleine et d'autres pieuses femmes, je l'ai suivi physiquement d'un tribunal à l'autre.

Ma chère fille, j'entendis le bruit des fouets qui s'abattaient sur le corps nu de mon Fils. J'entendais les moqueries, les rires sataniques, les coups portés à sa tête pendant qu'on le couronnait d'épines. Je le vis quand Pilate le montra au peuple, complètement défiguré, méconnaissable. Mes oreilles furent abasourdis par les hurlements de la foule qui criait : « Crucifie-le, crucifie-le ! » Je le vis prendre sa croix sur ses épaules et la porter, épuisé et à bout de souffle. Ne pouvant plus supporter cette vue, je pressai le pas et vint lui donner un dernier baiser et sécher son visage couvert de sang. Mais les cruels soldats n'eurent aucune pitié pour nous : ils le tirèrent brusquement avec des cordes et le firent tomber.

Chère fille, quelle peine déchirante ce fut pour moi de ne pouvoir aider mon Jésus ainsi torturé ! Chacune de ses souffrances transperçait mon Coeur.

Finalement, je l'ai suivi au Calvaire où, au milieu de douleurs inouïes et d'horribles contorsions, on le cloua sur la croix et l'éleva. C'est seulement alors qu'il me fut concédé d'être au pied de la croix. Et c'est de là que je reçus des lèvres de mon Fils mourant le cadeau de tous mes enfants, ainsi que le sceau de ma maternité sur toutes les créatures. Peu après, au milieu de spasmes effrayants, il rendit son dernier souffle.

Toute la nature entra en deuil et pleura la mort de son Créateur ! Le soleil s'obscurcit et, horrifié, se retira de la surface de la terre. La terre manifesta sa peine par un fort tremblement et s'ouvrit à plusieurs endroits. Tout était en pleurs. Des sépulcres s'ouvrirent et des morts ressuscitèrent. Même le voile du Temple manifesta sa désolation : il se déchira. Tout perdit sa joie et tomba dans la terreur et la peur. Ma fille, ta Maman était pétrifiée de douleurs en attendant de recevoir son cher Fils dans ses bras pour le déposer dans le sépulcre.

Je veux maintenant, à travers mes douleurs et celles de mon Fils, te parler de la méchanceté de la volonté humaine. Regarde mon cher Jésus horriblement défiguré dans mes bras affligés. Il est le portrait réel du mal que la volonté humaine inflige aux pauvres créatures. Mon cher Fils voulut subir ces si grandes souffrances pour réhabiliter cette volonté humaine plongée dans des abîmes insondables de misères. Chaque souffrance de Jésus et chacune des miennes appelaient cette volonté à revenir dans la Volonté Divine. Notre amour est si grand que, pour placer cette volonté humaine en sûreté, nous l'avons noyée de nos douleurs.

En ce jour de si grands tourments, place ta volonté entre les mains de ta Maman pour qu'elle l'enferme dans les plaies sanglantes de Jésus comme la plus belle victoire de sa Passion et de sa mort, et comme le triomphe de mes propres souffrances.

L'âme :

Mère des Douleurs, tes paroles blessent mon coeur. Je me sens mourir en apprenant que c'est à cause de ma volonté rebelle que tu as tant souffert. Je te prie d'enfermer cette volonté dans les plaies de Jésus pour qu'elle s'abreuve des souffrances de Jésus et des tiennes.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras embrasser les plaies de Jésus en faisant cinq actes d'amour et en me priant pour que mes douleurs scellent ta volonté dans l'ouverture de son saint côté ouvert.

Oraison jaculatoire : Que les plaies de Jésus et les souffrances de ma Maman me procurent la grâce de la résurrection de ma volonté dans la Divine Volonté.



Vingt-huitième jour

Les limbes. L'attente. La victoire sur la mort : la Résurrection.

L'âme à sa Reine Maman :

Mère transpercée, sachant que tu es toute seule, sans ton Jésus bien-aimé, ta chère fille veut te tenir compagnie dans ta si grande désolation. Sans Jésus, tout est désolation pour toi. En toi se bousculent bien des souvenirs : ses atroces souffrances ; le son harmonieux de sa voix qui résonne encore dans tes oreilles ; son regard charmant, tantôt doux, tantôt triste, tantôt gonflé de larmes, mais toujours fascinant. Privé de tout cela, ton Coeur maternel est transpercé comme par une épée tranchante.

Maman désolée, ta fille veut te soulager et compatir avec toi. J'aimerais être Jésus pour pouvoir te donner tout l'amour, tout le réconfort, tout le soulagement et toute la compassion que Jésus lui-même aurait aimé te donner dans ta si grande désolation. Le doux Jésus m'a donnée à toi comme enfant : prends-moi à sa place dans ton Coeur et je serai tout pour ma Maman ; je sécherai ses larmes et lui tiendrai compagnie.

Leçon de la Mère désolée :

Ma très chère fille, je te remercie pour ta compagnie, mais si tu veux vraiment qu'elle me soit douce et chère, porteuse de soulagement pour mon Coeur transpercé, n'accorde aucun souffle de vie à ta volonté humaine et que la Divine Volonté soit en toi opérante et dominante. Alors, oui, je t'échangerai contre mon Jésus parce que, sa Volonté étant en toi, je sentirai Jésus dans ton coeur. Oh ! que je serai heureuse de voir en toi les premiers fruits de ses souffrances et de sa mort ! En trouvant mon bien-aimé Jésus présent dans ma fille, mes souffrances se changeront en joies et mes douleurs en conquêtes.

Fille de mes douleurs, écoute-moi bien. Dès que mon Fils eut rendu son dernier souffle, triomphant, glorieux et exultant, il descendit dans les limbes, cette prison où se trouvaient tous les patriarches, les prophètes, le premier père Adam, le cher saint Joseph, mes saints parents, et tous ceux qui étaient sauvés en vertu des mérites du Rédempteur futur. J'étais inséparable de mon Fils. Même la mort ne pouvait me séparer de lui. C'est ainsi que, malgré ma grande affliction, je l'ai suivi dans les limbes. J'ai été spectatrice de la grande fête que cette multitude de gens firent à mon Fils, lui qui venait de tant souffrir et dont le premier geste après sa Passion fut pour eux, pour les béatifier et les amener avec lui dans la gloire céleste.

C'est ainsi que, dès après sa mort, les conquêtes et la gloire commencèrent pour Jésus et pour tous ceux qui l'aimaient. Cela, chère fille, illustre le fait que lorsque la créature donne la mort à sa volonté en l'unissant à celle de Dieu, les conquêtes commencent dans l'ordre divin, la gloire et la joie commencent, même au milieu des plus grandes souffrances.

Pendant les trois jours où mon Fils était dans le tombeau et alors que je le suivais sans cesse avec les yeux de mon âme, je sentais en moi une telle hâte qu'il ressuscite que, dans l'ardeur de mon amour, je répétais sans cesse : « Ressuscite, ma Gloire ! Ressuscite ma Vie ! » Mes désirs étaient si ardents et mes soupirs si enflammés que j'en étais littéralement consumée.

Pendant que je vivais ces ardents désirs, je vis mon cher Fils, accompagné par cette grande multitude de gens, quitter les limbes et se rendre au sépulcre. C'était l'aube du troisième jour. Comme toute la nature avait pleuré sur lui, elle était maintenant transportée de joie. Le soleil accéléra sa course pour être présent

quand mon Fils reviendrait de la mort. Mais, quelle merveille, avant de ressusciter, il montra à cette multitude de gens sa sainte Humanité tout ensanglantée, blessée et défigurée, afin qu'ils voient ce à quoi elle avait été réduite par amour pour eux ! Tous étaient bouleversés et en admiration devant ces excès d'amour et le grand prodige de la Rédemption.

Ma fille, comme j'aurais désiré ta présence au moment de la Résurrection de mon Fils ! Il était toute majesté. Sa Divinité, unie à son âme, fit jaillir des mers de lumière et de beauté féeriques, au point d'en remplir le Ciel et terre. Triomphalement, en faisant usage de sa puissance, il commanda à son Humanité morte de recevoir de nouveau son âme et de ressusciter pour une vie immortelle. Quel acte solennel ! Mon cher Jésus triompha de la mort en disant : « Mort, tu ne seras plus mort, mais vie ! »

Par cet acte triomphal, il confirma qu'il était homme et Dieu, il confirma sa doctrine, ses miracles, la vie des sacrements et la vie entière de l'Église. Non seulement cela, il triompha sur les volontés humaines affaiblies et presque mortes au bien, pour faire entrer en elles la vie de la Divine Volonté qui devait apporter aux créatures la plénitude de la sainteté et de tous les biens. En même temps, il sema dans tous les corps le germe de leur résurrection à la gloire éternelle. Ma fille, la Résurrection de mon Fils renferme tout, dit tout, confirme tout ; elle est l'acte le plus solennel qu'il fit par amour pour les créatures.

Écoute-moi bien encore, chère fille. Je veux te parler comme une maman qui aime beaucoup son enfant en t'expliquant ce que signifie accomplir la Volonté de Dieu et en vivre. Mon Fils et moi, nous sommes pour toi des exemples. Nos vies furent remplies de souffrances, de pauvreté et d'humiliations, au point que mon Fils bien-aimé mourut de souffrances. Mais, dans tout cela coulait la Divine Volonté.

La Divine Volonté était la vie de nos souffrances. Elle nous rendit vainqueurs et triomphants, au point de changer la mort en vie. En voyant ce grand bien, nous nous offrions volontairement à la souffrance. Parce que la Divine Volonté était en nous, personne ne pouvait nous en imposer. Souffrir était en notre pouvoir et nous appelions la souffrance comme la nourriture et le triomphe de la Rédemption, afin de pouvoir apporter tous les biens au monde entier.

Ma chère fille, si ta vie et tes souffrances ont comme centre la Divine Volonté, sois certaine que le doux Jésus t'emploiera avec tes souffrances pour donner aide, lumière et grâce à tout l'univers. Prends courage, parce que la Volonté Divine peut faire des choses grandioses partout où elle règne. En toute circonstance, mire-toi en moi et en ton doux Jésus, et va de l'avant.

L'âme :

Sainte Maman, si tu m'aides et me protèges sous ton manteau en étant ma sentinelle céleste, je suis certaine que je pourrai convertir toutes mes souffrances en Volonté de Dieu et que je pourrai te suivre pas à pas dans les chemins infinis de la Divine Volonté. Le charme de ton amour maternel et ta puissance seront alors vainqueurs de ma volonté, laquelle tu échangeras contre la Divine Volonté. Par conséquent, ô ma Mère, je me confie à toi et m'abandonne totalement entre tes bras maternels.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu diras sept fois : « Non pas ma volonté, mais celle de Dieu », en offrant tes souffrances pour obtenir la grâce de toujours accomplir la Volonté de Dieu.

Oraison jaculatoire : Ma Maman chérie, par la Résurrection de ton Fils, fais-moi ressusciter dans la Divine Volonté.



Vingt-neuvième jour

Les apparitions de Jésus. Les apôtres fugitifs se rassemblent auprès de Marie, Arche de salut et de pardon. Jésus part pour le Ciel.

L'âme à sa Maman Reine :

Maman admirable, me voici de nouveau sur tes genoux maternels. Je veux m'unir à toi durant la fête en l'honneur de la Résurrection de notre cher Jésus. Comme tu me sembles bien aujourd'hui : toute amabilité, toute douceur, toute joie ! J'ai l'impression que tu ressuscites avec ton Jésus. Ô sainte Maman, ne m'oublie pas dans cette joie et ce triomphe. Dépose dans mon âme la semence de la Résurrection, afin que je ressuscite pleinement dans la Divine Volonté et que je sois toujours unie à toi et à mon doux Jésus.

Leçon de la Reine du Ciel :

Fille bénie de mon Coeur, ma joie et mon triomphe furent immenses à la Résurrection de mon Fils. Je me sentis renaître et ressusciter en lui. Mes souffrances se changèrent en joies et en mers de grâces, de lumière, d'amour et de pardons pour les créatures. Elles consolidèrent ma maternité sur tous les enfants que Jésus m'avait donnés avec le sceau de mes souffrances.

Chère fille, tu dois savoir qu'après la mort de mon Fils, je me suis retirée dans le Cénacle en compagnie de mes bien-aimés Jean et Marie Madeleine. J'avais le Coeur transpercé parce que seulement l'apôtre Jean était avec moi. Dans mon chagrin, je me disais : « Les autres apôtres, où sont-ils ? »

Cependant, quand ils apprirent que Jésus était mort, touchés par des grâces spéciales et tout émus, il me rejoignirent un à un et se regroupèrent autour de moi comme une couronne. En pleurant, ils me demandaient pardon d'avoir abandonné leur Maître et pris la fuite. Je les recevais maternellement dans l'arche de refuge de mon Coeur. Je les assurai du pardon de mon Fils et les encourageais à ne pas avoir peur. Je leur expliquais que leur destin était entre mes mains parce que Jésus me les avait donnés comme enfants et que je les considérais vraiment comme tels.

Fille bénie, j'étais présente à la Résurrection de mon Fils, mais je ne l'ai mentionné à personne, attendant que lui-même se manifeste en tant que Ressuscité, glorieusement et triomphalement. La première personne à le voir fut l'heureuse Marie Madeleine, ensuite les pieuses femmes. Chacun venait me dire qu'il avait vu Jésus ressuscité et que le tombeau était vide. Je les écoutais et les affermissais dans la foi en la Résurrection.

Quand vint le soir, presque tous les apôtres l'avaient vu et se disaient enthousiastes d'avoir été les apôtres de Jésus. Quel changement, ma fille ! Les apôtres en fuite figurent ceux qui se laissent dominer par leur volonté humaine. Ils ont abandonné leur Maître, ils se sont cachés parce qu'ils avaient peur. Même Pierre a renié Jésus trois fois. Oh ! s'ils avaient été dominés par la Divine Volonté, jamais ils n'auraient fui leur Maître ; au contraire, courageusement et en vainqueurs, ils seraient restés à ses côtés et se seraient sentis honorés de sacrifier leur vie pour lui.

Chère fille, mon Fils bien-aimé Jésus ressuscité resta quarante jours sur la terre et apparut souvent aux apôtres et aux disciples pour les conforter dans la foi et dans la certitude de sa Résurrection. Quand Jésus n'était pas avec ses apôtres, il était avec sa Mère dans le Cénacle, entouré des âmes sorties des limbes.

Les quarante jours terminés, Jésus instruisit ses apôtres et, leur laissant sa Mère comme guide et éducatrice, il leur promit la descente du Saint-Esprit. Puis, les bénissant tous, il s'éleva vers la voûte des cieux, accompagné de la multitude des âmes sorties des limbes. Tous ceux qui étaient présents — et ils étaient nombreux — le virent s'élever. Quand il fut très haut dans le ciel, un nuage de lumière le déroba à leur vue.

Ta Maman le suivit jusqu'au Ciel et fut présente à la grande fête de l'Ascension. La Patrie céleste ne m'était pas inconnue et, sans moi, la célébration de mon Fils monté aux Ciel n'aurait pas été complète.

Maintenant, chère fille, un petit mot pour toi. Tout ce que tu as entendu et admiré n'était rien d'autre que des manifestations de la puissance de la Divine Volonté agissant en mon Fils et en moi. C'est pourquoi je souhaite tellement que la vie de la Divine Volonté soit en toi et y agisse pleinement. Tous l'ont en eux, mais la majorité l'étouffent en la gardant à leur service. Alors qu'elle pourrait opérer en eux des prodiges de sainteté, de grâces et accomplir des oeuvres dignes de sa puissance, elle est contrainte de demeurer les bras croisés. Sois donc attentive et laisse le ciel de la Divine Volonté se répandre en toi et, avec sa puissance, y faire ce qu'elle veut, comme elle le veut.

L'âme :

Très sainte Maman, tes leçons magnifiques m'enchantent. Comme je désire que la vie de la Divine Volonté opère en mon âme ! Moi aussi, je veux être inséparable de mon Jésus et de toi, ma Maman. Cependant, pour en être certaine, fais-moi la promesse de garder ma volonté enfermée dans ton Coeur maternel. Et même si tu vois que cela me coûte beaucoup, ne me la rends jamais. De cette manière, je serai certaine ; autrement, tout ne sera que paroles sans actes. Voilà pourquoi ta fille se recommande à toi et place toute son espérance en toi.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu feras trois gémissements en mémoire de l'Ascension de mon Fils dans les Cieux et tu prieras pour qu'il te fasse t'élever avec lui dans la Divine Volonté.

Oraison jaculatoire : Douce Maman, par ta puissance, triomphe de mon âme et fais-moi renaître dans la Divine Volonté.



Trentième jour

Marie, Barque de la nouvelle Église, instruit les apôtres. La descente du Saint-Esprit.

L'âme à sa céleste Maman :

Me voici de nouveau avec toi, ô céleste Souveraine. Je me sens si attirée vers toi que je compte les minutes quand le temps approche où tu vas me donner une nouvelle leçon. Ton amour maternel m'enchant et m'inonde de joie. Je suis persuadée que ma Maman me donnera tant d'amour et de grâces que ma volonté humaine se laissera attirer par la Divine Volonté qui remplira mon âme de ses mers de lumière et mettra son sceau sur chacune de mes actions. Ô sainte Maman, ne me laisse plus jamais seule et fais descendre l'Esprit Saint en moi pour qu'il brûle tout ce qui n'appartient pas à la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille bénie, tes propos rejoignent mon Cœur et m'amènent à verser en toi des océans de grâces. Oh ! comme elles coulent à flots en toi pour te donner la vie de la Divine Volonté. Si tu me fais totalement confiance, je ne te laisserai plus jamais, je serai toujours avec toi pour te donner la nourriture de la Divine Volonté dans chacune de tes actions, chacun de tes mots et chacun de tes battements de cœur.

Maintenant, écoute-moi bien, ma fille. Notre plus grand Bien, Jésus, monta au Ciel où il est maintenant avec son Père Céleste, plaidant pour ses enfants et ses frères de la terre. De sa Patrie céleste, il regarde chacun. Personne ne lui échappe. Son amour pour ses enfants — et les miens — était si grand qu'il laissa sa Mère sur la terre pour les consoler, les assister, les instruire et leur tenir compagnie.

Tu dois savoir que lorsque mon Fils partit pour le Ciel, je suis demeurée avec les apôtres dans le Cénacle pour y attendre le Saint-Esprit avec eux. Ils se tenaient autour de moi et nous priions ensemble. Ils ne faisaient rien sans me demander conseil. Quand je prenais la parole pour les instruire et leur raconter des anecdotes qu'ils ne connaissaient pas concernant mon Fils — par exemple les détails de sa naissance, ses pleurs d'enfant, son caractère aimable, divers incidents de notre séjour en Égypte, les si nombreuses merveilles de notre vie cachée à Nazareth —, oh ! comme ils m'écoutaient avec attention ! Ils étaient enchantés d'apprendre tant de choses et d'entendre tant d'enseignements que Jésus m'avait donnés pour que je les leur communique.

En fait, mon Fils ne leur avait presque rien révélé sur lui-même, me réservant la tâche de leur dire combien il les aimait et de leur faire connaître beaucoup de détails sur lui-même que seule sa Mère connaissait. Ma fille, j'étais pour les apôtres plus que la lumière du jour, j'étais la barque dans laquelle ils trouvaient refuge pour y être en sécurité, à l'abri des dangers. Je peux dire que je portais l'Église naissante sur mes genoux maternels que mes bras étaient la barque avec laquelle je la menais à bon port — ce que je fais toujours.

Puis arriva le moment de la descente du Saint-Esprit que mon Fils leur avait promise. Quelle transformation s'ensuivit, ma fille ! Ils reçurent une science nouvelle, une force d'âme invincible, un amour ardent. Une nouvelle vie commença pour eux. Courageux et braves, ils se séparèrent et allèrent partout dans le monde pour faire connaître la Rédemption et donner leur vie pour leur Maître. Je restai avec le bien-aimé Jean et fus obligée de quitter Jérusalem quand débuta le temps des persécutions.

Ma chère fille, tu dois savoir que mon magistère se continue encore dans l'Église. Il n'y a rien qui ne vienne par moi. Je peux dire que je me dévoue totalement par amour pour mes enfants et que je les nourris de mon lait maternel. Dans les temps actuels, je manifeste à mes enfants un amour encore plus spécial en leur faisant connaître comment toute ma vie s'est déroulée dans le Royaume de la Divine Volonté.

C'est pourquoi je te veux sur mes genoux, dans mes bras maternels, comme dans une barque où tu seras certaine de vivre dans l'océan de la Divine Volonté. Je ne pourrais te donner une plus grande grâce. Ah ! je t'en prie, rends heureuse ta Maman, viens vivre dans ce Royaume si saint ! Et quand tu t'apercevras que ta volonté veut reprendre vie, viens te réfugier dans la barque sécuritaire de mes bras en me disant : « Maman, ma volonté veut me trahir, je te la confie afin que tu la remplaces par la Divine Volonté. »

Oh ! comme je serai heureuse quand je pourrai dire : « Ma fille est toute mienne parce qu'elle vit dans la Divine Volonté. » Je ferai descendre l'Esprit Saint dans ton âme pour qu'il y brûle tout ce qui s'y trouve d'humain et que, par son souffle rafraîchissant, il te dirige et te confirme dans la Divine Volonté.
L'âme :

Divine Maîtresse, je sens mon cœur attristé au point de mouiller tes mains maternelles de mes larmes, car je crains de ne pas pouvoir mettre à profit tes enseignements et tes soins maternels. Ma chère Maman, aide-moi,

fortifie-moi et fais fuir mes craintes. En m'abandonnant dans tes bras, je serai certaine de vivre complètement immergée dans la Divine Volonté.



Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer, tu réciteras sept Gloire au Père en l'honneur du Saint-Esprit, le priant pour que ses prodiges soient renouvelés dans toute la sainte Église.

Oraison Jaculatoire : Maman céleste, verse les flammes du Saint-Esprit dans mon coeur afin qu'elles brûlent en moi tout ce qui n'est pas Volonté de Dieu.



Trente et unième jour

Passage de la terre au Ciel. Entrée glorieuse dans le Ciel. Le Ciel et la terre célèbrent.

L'âme à sa glorieuse Reine :

Ma chère Maman du Ciel, me voici de nouveau dans tes bras maternels. Un sourire doux et radieux apparaît sur tes lèvres très pures. J'ai l'impression que tu vas me raconter quelque chose qui me surprendra. Sainte Maman, je te prie de toucher mon esprit de tes mains maternelles et de libérer mon coeur pour que je puisse bien comprendre tes saintes leçons et les mettre en pratique.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille chérie, ta Maman a le coeur en fête aujourd'hui, parce que je vais te parler de mon départ de la terre pour le Ciel le jour où prit fin mon accomplissement de la Volonté Divine sur la terre. En fait, durant toute ma vie, aucune respiration, aucun battement de coeur, aucune action ne se sont produits en moi sans la participation totale et exclusive de la Divine Volonté. Cela m'a tellement embellie, enrichie et sanctifiée que les anges eux-mêmes en sont émerveillés.

Tu dois savoir qu'avant mon départ pour la Patrie céleste, je me rendis une dernière fois à Jérusalem avec mon Jean bien-aimé. C'était la dernière fois que je voyageais sur la terre dans mon corps mortel et, comme si la création elle-même le savait, elle se prosternait à mon passage. Depuis les poissons de la mer jusqu'aux plus petits oiseaux que je croisais, tous voulaient être bénis par leur Reine. Je les bénissais et leur faisais mes adieux. C'est ainsi que je suis arrivée à Jérusalem où je me suis retirée dans un appartement que Jean avait choisi pour moi et où je me suis enfermée pour ne plus en ressortir.

Là, j'ai commencé à ressentir un tel martyre d'amour, un tel ardent désir de rejoindre mon Fils au Ciel, que je me sentais consumée, malade d'amour, défaillante à en perdre connaissance. En réalité, je n'avais jamais connu la maladie ni même la plus légère indisposition. Ayant été conçue sans péché et ayant toujours vécu dans la Divine Volonté, je n'avais aucun germe de mal en moi.

Si j'ai connu tant de souffrances dans ma vie, elles étaient toutes d'ordre surnaturel et elles étaient des triomphes et des honneurs pour moi. Par elles, ma maternité n'était pas stérile et me permettait de conquérir beaucoup d'enfants. Vois-tu, ma chère fille, ce que signifie vivre dans la Divine Volonté ? Cela

signifie perdre le germe de ce qui produit, non pas les honneurs et les triomphes, mais les faiblesses, les misères et les défaites.

Chère fille, écoute bien les dernières paroles de ta Maman qui va partir pour le Ciel. Je ne partirais pas heureuse si je ne te savais pas en sûreté. C'est pourquoi je veux te donner mon testament en te laissant comme dot cette Divine Volonté que je possédais et qui m'a rendue pleine de grâces, au point de faire de moi la Mère du Verbe, la Dame et Reine du Coeur de Jésus, et la Mère et Reine de chacun.

Ma fille, nous sommes au dernier jour du mois de mai, ce mois qui m'est consacré. Je t'ai parlé avec beaucoup d'amour de ce que la Divine Volonté a accompli en moi, des grands bienfaits qu'elle sait accorder et de ce que signifie se laisser dominer par elle. Je t'ai aussi parlé des grands maux que peut causer la volonté humaine. Crois-tu que ces propos n'étaient que de simples narrations ? Non, non ! Quand ta Maman parle, c'est qu'elle veut donner dans toute l'ardeur de son amour. Avec chaque mot que je t'ai dit, j'ai uni ton âme à la Divine Volonté et préparé pour toi une dot par laquelle tu pourras vivre riche, heureuse et remplie de force divine.

Maintenant que je suis sur le point de partir, accepte mon testament. Puisse ton âme être le papier sur lequel j'inscrirai l'attestation de la dot que je te laisse avec la plume d'or de la Divine Volonté et l'encre de l'amour ardent qui me consume.

Fille bénie, assure-moi que tu ne feras plus jamais ta volonté. Place ta main sur mon Coeur maternel et promets-moi de l'y enfermer. Ainsi, ne l'ayant pas en ta possession, tu n'auras plus l'occasion de t'en servir. Je l'emporterai avec moi dans le Ciel comme le trophée de la victoire de mon enfant.

Chère fille, écoute les dernières paroles de ta Maman qui se meurt de pur amour. Reçois ma dernière bénédiction comme le sceau de la vie de la Divine Volonté que je te laisse, laquelle sera ton ciel, ton soleil, ton océan d'amour et de grâces. Durant ces derniers moments, ta Maman céleste veut t'inonder d'amour et se verser complètement en toi pour qu'elle puisse t'entendre dire que tu es prête à faire n'importe quel sacrifice, y compris mourir, plutôt que de donner un souffle de vie à ta volonté. Dis-le-moi, ma fille, dis-le-moi !

L'âme :

Sainte Maman, dans l'ardeur de ma souffrance, je te dis en pleurant que si tu vois que je suis sur le point de faire un seul acte de ma volonté, fais-moi mourir. Viens toi-même prendre mon âme dans tes bras et emmène-moi dans le Ciel. De tout mon coeur, je jure de ne plus jamais faire ma volonté.

La Reine d'amour :

Fille bienheureuse, comme je suis contente ! Je n'aurais pas pu me décider à te raconter mon départ pour le Ciel sans être sûre que ma fille soit en sécurité sur la terre, avec le cadeau de la Divine Volonté en sa possession. Sache que, du haut du Ciel, je ne te laisserai pas orpheline : je te guiderai en toutes choses, des plus petites jusqu'aux plus grandes. Appelle-moi et je viendrai aussitôt pour agir auprès de toi comme ta Maman.

Chère fille, écoute-moi bien. J'étais malade d'amour. Pour consoler les apôtres et pour me consoler moi-même, la Divine Volonté permit, en intervenant même d'une manière prodigieuse, que tous les apôtres, sauf un, puissent se trouver autour de moi comme une couronne quand j'allais partir pour le Ciel. Tous pleuraient d'émotion. Je les consolai et leur confiai d'une façon toute spéciale l'Eglise naissante. Je leur donnai ma bénédiction maternelle, renforçant ainsi dans leur coeur leur paternité d'amour pour les âmes.

Mon cher Fils ne faisait que venir du Ciel et y remonter ; il ne pouvait attendre sa Maman plus longtemps.

Je rendis mon dernier souffle dans l'infini de la Divine Volonté et dans le pur amour, et mon Fils me reçut dans ses bras et m'emmena au Ciel au milieu des chœurs angéliques qui me louaient en tant que leur Reine.

Je peux dire que le Ciel s'est vidé pour venir à ma rencontre. Tous célébraient et disaient en chœur : « Quelle est celle-ci qui vient de l'exil, toute fidèle à son Seigneur, toute belle, toute sainte, avec le sceptre de Reine ? Sa grandeur est telle que les Cieux s'inclinent pour la recevoir. Aucune autre créature n'est entrée dans ces régions célestes aussi parée et brillante. Elle est si puissante qu'elle a la suprématie sur tout. »

Maintenant, ma fille, veux-tu savoir qui est celle que tout le Ciel chanta avec tant de ravissement ? Elle est celle qui n'a jamais fait sa propre volonté. La Divine Volonté fut d'une telle abondance envers moi qu'elle déploya pour moi des cieux encore plus beaux, des soleils encore plus brillants, des mers de beauté, d'amour et de sainteté me permettant de communiquer lumière, amour et sainteté à tous, et de tout enclorre en moi.

C'est la Divine Volonté agissant en moi qui a accompli de si grands prodiges. Je fus la seule créature à s'être présentée au Ciel en ayant accompli sur la terre la Divine Volonté comme elle l'est au Ciel. Cette Divine Volonté avait établi son Royaume dans mon âme. En me regardant, la cour céleste s'émerveillait : elle retrouvait en moi le soleil, l'océan, le Ciel. Elle trouvait aussi en moi la très resplendissante terre de mon humanité, ornée des plus belles fleurs. Enchantée, toute la cour céleste s'exclamait : « Comme elle est belle ! Tout est rassemblé en elle ! Il ne lui manque rien ! Elle est la seule oeuvre complète de toute la Création ! »

Maintenant, fille bénie, tu dois savoir que ce fut la première fête à être célébrée dans le Ciel en l'honneur de la Divine Volonté qui avait accompli tant de prodiges en moi. Avec mon entrée au Ciel, la cour céleste célébra les choses belles et grandioses que la Divine Volonté peut accomplir dans une créature. Une telle fête ne s'est jamais répétée depuis. C'est pourquoi ta Maman veut tant que la Divine Volonté règne d'une façon absolue dans les âmes, pour que puisse se répéter de si grands prodiges et de si merveilleuses fêtes.

L'âme :

Ô Maman d'amour, Impératrice souveraine, du Ciel où tu règnes glorieusement, tourne ton regard miséricordieux vers la terre et aie pitié de moi. Oh ! comme j'ai besoin de ma chère Maman ! Sans elle, tout est chancelant en moi. Ne m'abandonne pas au plein milieu de ma route, mais continue de me guider jusqu'à ce que tout soit converti en Volonté de Dieu en moi.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu réciteras trois Gloire au Père à la Très Sainte Trinité pour la remercier, en mon nom, pour la grande gloire qu'elle m'a donnée quand je fus reçue dans le Ciel. De plus, tu me prieras pour que je vienne t'assister au moment de ta mort.

Oraison jaculatoire : Maman céleste, enferme ma volonté dans ton Coeur et place le soleil de la Divine Volonté dans mon âme.



Enfin, voici les exercices indispensables que je vous propose de (re)découvrir et qui font la clé de voute de tous nos efforts accomplis pour aller vers le Seigneur, dernière ligne droite avant l'Ouverture des temps

Cédule 17 : Pneumato-surnaturel pour passer au-dessus de l'Abime des temps

Cédule 18 : Anticipation du Temps qui s'ouvre par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19 : Samedi Saint dans le Sépulcre : Saint Feu Marial de notre Mémoire de Dieu

Vidéo-Interview (notre Mémoire spirituelle au secours du Shiqoutsim Meshomem), pour rester en contact visuel avec P. Nathan :

[Video-interview n°2: La Mémoire, objet du Meshom » : <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>]

* <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmanuelMemoireDeDieu2ePartie.pdf>

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinnamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !



TEXTES : Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT
EXTRAITS POUR AIDER A ENTRER DANS LE DIVIN FIAT A LA SUITE DU SAINT PERE
<https://testedition.wordpress.com/>

Dernier Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre Mémoire de s'affiner à la grâce de Marie du **Saint Feu « incréé » au Saint Sépulcre de Jérusalem** au Samedi Saint du 30 avril 2016 , pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau ...

(Un deuxième Exercice - Anticiper l'Avertissement - se trouve en Annexe finale)



EXERCICE PRINCIPAL

de tout le parcours:

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°4 :

**Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement
de ma liberté divine retrouvée en Marie.**

L'idée de cet exercice est le suivant : nous avons pris conscience de la différence entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en son Effacement nous confier l'Humanité ouverte comme un seul Jean à nous confié : voici ton fils ! et DANS CET ETAT, nous revivons avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous, Jésus en son Effacement nous ayant dit de la recevoir chez nous dans ce qu'elle est, dans ce qu'elle vit.

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement dans son nid de force et de Lumière. Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre *cette Absolution universelle et originelle avec Elle et comme Elle*, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, en évoquant les mots justes (et tirés du Catéchisme de l'Eglise Catholique) qui attirent ce recueil de paix reçu et conservé depuis notre origine...

**Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute :
15 secondes pour la prier et la désirer, 30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous pour brûler ce qui lui est contraire
en notre profondeur d'enfant blessé :**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**. *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut)* **comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face** - qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** – qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour - de bonté messianique unitive** - qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de divine onction totale**

d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI, (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut*) comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception, Laisser s'unir ces cinq touches délicates.** 'Voici ta Mère', avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'amour divin, sois avec tous : *un germe vivant et libre* d'amour de l'autre, amour hors de soi, don en plénitude, plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement. Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs.
En disant :

Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons : nous ne savons pas ce que nous faisons...

Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde : délivre nous de l'esprit de Satan

Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout : donne nous le goût des Noces de l'Agneau

Anticiper cette ouverture en triple cadence qui nous est annoncée... Que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

Rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cette retraite, l'entretenir dans les propositions de cet Epilogue.

MENU SELF SERVICE : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS ... et
parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016



Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours ... à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumatisme-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédules 16 et 17

Exercice pneumatisme-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres

En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Cédule 18

Première Anticipation par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19

Samedi Saint dans le Sépulcre de notre Mémoire de Dieu

POUR EPILOGUE jusqu'à la Pâques ORTHODOXE 1^{er} mai !!! :

Vous êtes cinquante cinq inscrits... Quarante quatre ont passé la ligne d'arrivée... et onze semblent avoir abandonné... Nous serions heureux de recevoir vos témoignages, spécialement celui d'indiquer lequel des exercices proposés a donné au St Esprit l'occasion de vous transformer, de vous faire « passer » dans la Grâce de cette Montée vers le Cinquième Sceau !



Aux retardataires: Prendre le suivi et les restes

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Annexe finale : Texte et Exercice complémentaire

(Ce texte, tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, fera l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle).

Exercice VERSION COMPLEMENTAIRE 16-2 pour Anticiper l'appel Soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement.

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel] : J'ouvrirai soudainement Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète: des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saint de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques] : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de cette Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence

inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence: Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi, [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle] : oui, comme un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continu de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père
(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[d'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspé, sardoine et émeraude,

symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui saint Joseph son instrument glorieux, Marie en sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus époux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le trône, toute l'alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront: Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus; ils verront: les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront: le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga: Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et

le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli (prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau :si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « *genemeta ekidon* », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : ' tu es une espèce d'âne ', ça veut dire : ' tu es bête, quoi ! ' ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer »

Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc...Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras,] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme: le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni

de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis: tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez: "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement!" (Apo 14, 7) Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix...

CE QUI SUIVRA EST UNE MERVEILLE ... SYNTHETIQUE ...



« Par la puissance de Dieu, Jésus a obtenu pour la Sainte Vierge Marie et Luisa, LA GRÂCE et la capacité de contenir la Divine Volonté. Jésus obtient également cette grâce et cette capacité pour les rachetés qui désirent vivre dans sa Divine Volonté. Cette même Volonté qui opère également dans les baptisés. L'âme qui vit dans la Divine Volonté participe par grâce à l'opération ÉTERNELLE de Dieu qui lui permet de transcender (dépasser) le temps et l'espace. La « Volonté créée » qui régnait dans l'Humanité de Jésus se bilocalise dans l'Âme qui cache en elle sa Volonté créée, et Jésus communique aux actes finis de cette âme son acte un et éternel. C'est dans ce contexte que les actes divins de l'âme ... en vertu de leur capacité de transcender le temps et l'espace ... sont également appelés « ACTES ÉTERNELS ».

Jésus révèle à Luisa : Cache-toi dans la Volonté créée et l'amour de ton Créateur. Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle, d'élever et de transformer les ACTES de la créature en ACTES ÉTERNELS. Tout ce qui entre dans ma Volonté devient ÉTERNEL, INFINI et IMMENSE, et perd tout ce qui a un commencement, tout ce qui est fini et petit. » (Le Don de la Vie dans la D.V. du Père Iannuzzi, p.150-151).